Ceux qui profanent la famille n'auront pas la paix; seule la famille chrétienne, respectueuse de la loi du Créateur et du Rédempteur, aidée par la grâce, a la garantie de paix.

PIE XII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

On ne refait pas la société chrétienne avec des remèdes empiriques ou même avec des sacrifices d'ordre matériel. On refait chrétiennes les sociétés par des idées et des exemples.

Mgr CHOQUET.

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 10 janvier, 1940. — No. 41.

Les difficultés militaires auxquelles se heurte l'Allemagne

L'OPINION D'UN JOURNAL HOLLANDAIS

AMSTERDAM, — Les difficultés auxquelles se heurte l'Allemagne sont soulignées par le journal hollandais "Utrechtsche Nieuwsblad".

Après avoir constaté que les perspectives d'une grande offensive à l'ouest deviennent de plus en plus réduits pour les mois qui vont suivre, le journal déclare:

"Le peuple recommence à croire à la pire des horreurs, à la guerre de siège. Il sait dans quelle mauvaise posture il se trouve à ce point de vue. Le gouvernement a bien appliqué des moyens ingénieux; il a commencé le rationnement avec des quantités si infinitésimales qu'une augmentation pouvait être tout de suite possible. Cela fait impression sur le papier, mais l'augmentation fut, hélas! si faible qu'elle passa inaperçue dans l'estomac.

Les Allemands ont nourri de nombreux espoirs; tout d'abord, au sujet de leurs sous-marins, qui n'ont pas donné les résultats attendus; puis, au sujet de la flotte aérienne, qui n'a pas accompli les miracles escomptés.

Hitler est un homme du peuple, qui sent avec les nerfs du peuple. Il est plein d'impatience et son impatience est dangereuse. Depuis qu'il est au pouvoir, il n'a jamais été obligé d'attendre si longtemps un résultat de ses actes, une fois qu'il avait commencé d'agir. Mais ses généraux lui assurent qu'il exige l'impossible et qu'il vaut mieux attendre l'attaque de l'adversaire".

Quant à la possibilité d'une attaque sur la Hollande, le journal écrit:

"On raconte qu'un général aurait dit à Hitler: "Mon Führer, nous devons réussir en Hollande en vingt-quatre heures, ou bien nous enliser pour toujours dans les marécages."

Les chances de réussir, poursuit le journaliste hollandais, ont, depuis, considérablement diminué, et le marécage est devenu plus large et profond. Il en est de même de notre sécurité; à mesure que le temps passe, notre sécurité devient plus grand et plus petites les chances d'une attaque contre notre pays au printemps. Dans notre cas, ce n'est pas seulement la saison qui joue un rôle. Notre force de résistance devient plus grande à tous les points de vue et le risque de ceux qui nous attaqueraient d'autant plus grand que leurs adversaires, devenant plus forts, leur laissent moins de forces disponibles pour une attaque contre notre pays."

Le régime de la presse dans la malheureuse Pologne envahie



Le roi VICTOR-EMMANUEL reçoit PIE XII à son arrivée au palais du Quirinal. C'est la première fois depuis soixante-dix ans qu'un pape rend visite au roi d'Italie.

Le matériel de rédaction est envoyé de Berlin

Le régime de la presse en Pologne occupée par les Allemands est maintenant complètement réorganisé sur le modèle du régime de la presse en Tchécoslovaquie. Afin de tromper l'opinion polonaise, les articles paraissent dans les journaux polonais accompagnés encore de la signature des anciens rédacteurs de ces journaux.

Cependant, ce ne sont plus eux qui écrivent.

Tout le matériel de rédaction est envoyé de Berlin, rédigé et traduit sur place par des Allemands. Les fausses signatures ne trompent personne, car les rédacteurs ont une connaissance trop insuffisante de la langue polonaise, et les fautes de syntaxe, de style et d'orthographe abondent.

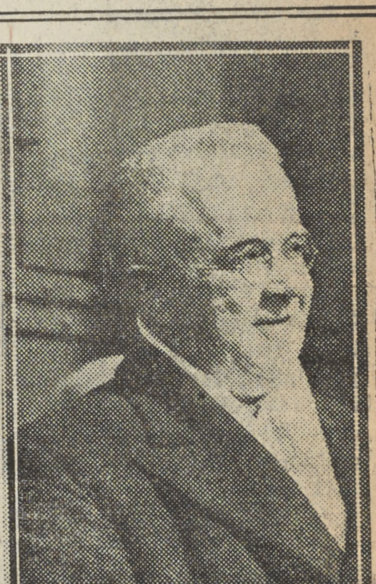
A Poznan, vient de paraître le "Ost Deutscher Beobachter," journal du parti national-sicaliste de Pologne, qui est appelé à devenir "le plus grand journal allemand de l'Est européen".

Le rédacteur en chef de ce journal est M. Fuchs, l'ancien "Goebbels" dantzikois, ancien chef de presse du Sénat de la ville libre, auteur de la fameuse brochure de propagande "Dantzig... de quoi s'agit-il?" dont il fit expédier des milliers de traductions en France et en Angleterre.

A côté de ce journal paraissent à Varsovie un journal de langue allemande le "Warcachauer Zeitung" et un journal de langue polonaise le "Nowe Kurier Warszanski."

A Lodz, un seul journal de langue allemande, le "Lodzer Zeitung"; enfin, à Cracovie, le grand journal "I. K. C. (Illustrowany Kuryer Codzienny)" a été remplacé par le "Goniec Krakowsky".

Dans la partie de la Pologne occupée par les Soviets, à part les journaux de Moscou, largement diffusés, un nouvel organe communiste, édité à Lwow, en langue polonaise, le "Czerwony Sztandard", et un organe en langue ukranienne. Ce dernier est remis gratuitement à tout acheteur du "Czerwony Sztandard" qui, sans cette mesure, risquerait de n'être acheté par personne.



Le docteur A.-R. DAFOE, qui vient de démissionner comme tuteur des Dionnelles dont il devient le médecin personnel. On sait que les quintuplées seront rémies à leur famille l'été prochain.

LA SOVIETISATION DE LA LETTONIE

COPENHAGUE, — Les répercussions de l'accord letto-soviétique sur la vie politique et économique de la Lettonie commencent à se faire sentir peu à peu.

C'est ainsi qu'à l'ocasion du 22e anniversaire de la Révolution soviétique d'octobre, tous les journaux lettons ont publié de longs articles, très élogieux, sur l'Union soviétique, s'étendant avec complaisance sur les progrès réalisés par les Soviets, et prodiguant à ceux-ci les témoignages d'amitié de la Lettonie.

En pareille circonstance, les années précédentes, la presse lettone était plutôt sobre d'éloges sur la Russie.

Au point de vue économique, on signale une grève des dockers employés par les Lettons dans le port de Liepaja. Cette grève a été provoquée par les salaires de propagande payés par les Soviets aux ouvriers qu'ils emploient, notamment dans le bâtiment où les ouvriers spécialisés touchent jusqu'à mille lats par mois, — alors que les salaires normaux correspondants sont de 300 lats environ.

ECRIVONS EN FRANCAIS A NOS SOLDATS

L'hon. H· Rogers et les lettres de nos soldats

L'attention du ministre de la Défense nationale a été attirée sur un article publié, le 27 décembre, dans l'"Action Catholique", au sujet de l'envoi de lettres rédigées en français par les soldats canadiens-français outre-mer. Cet article disait aussi que les services des informations de presse chargés de communiquer des renseignements aux journaux au nom des différents ministères ne se servaient que de l'anglais.

Le ministre a envoyé le télégramme suivant au rédacteur en chef de l'"Action catholique":

"Votre article du 27 décembre a été porté à mon attention, hier soir, et plus particulièrement le passage suivant:

"Des mères de soldats canadiens-français reçoivent de leurs fils des lettres sur lesquelles un fonctionnaire civil ou militaire a noté au crayon que, désormais, il faudra écrire en anglais ou courir le risque de voir les lettres interceptées."

"Laissez-moi vous assurer que le ministère de la Défense nationale n'a jamais donné d'instructions tendant à créer une pareille situation et que des mesures seront prises pour y remédier immédiatement.

"J'ai aussi le plaisir de vous apprendre qu'un officier canadien-français attaché au ministère de la Défense nationale est spécialement chargé de communiquer en français avec les journaux d'expression française au nom du ministère.

"N'hésitez jamais à porter à ma connaissance personnelle les incidenst de la nature de ceux mentionnés dans votre article."

L'aide économique des Soviets

Quelle aide économique les Soviets peuvent-ils fournir à l'Allemagne?

M. Ginet- Richard répond dans "Excelsior":

"En raison du régime que la Russie s'est donné, ce sont seules les matières premières qui peuvent être vendues au dehors. Et encore convient-il de ne pas se leurrer sur l'importance des tonnages restant libres quand l'industrie nationale s'est servie.

Prenons l'exemple du pétrole.

Par suite de la mécanisation à outrance de l'agriculture. L'U. R. S. S. consomme des quantités d'essence beaucoup plus considérables qu'il y a quelques années. D'où répercussion sur l'exportation qui est tombée pour ce produit de 4 millions 712 mille tonnes dans les dix premiers mois de 1930 à 1 million 104 mille tonnes pour la période correspondante de 1938.

D'ailleurs, dans son dernier discours M. Molotov a explicitement reconnu la pauvreté de l'U. R. S. S. en carburants puisqu'il a déclaré que "pour résoudre les problèmes posés par l'industrialisation son pays devrait en extraire 54 millions de tonnes en 1942" alors que cette année — jusqu'au 31 octobre — la production a tout juste atteint celle de 1937, soit 28 millions de tonnes.

Seuls le manganèse et les phosphates peuvent être exportés.

Pour le premier la production est de 1,300 mille tonnes environ pour une consommation de 700 mille tonnes. Pour les seconds, sur un chiffre de 3 millions 750 milles tonnes, l'exportation dispose de 500 mille tonnes".

L'ennemi serait donc forcé de s'adresser ailleurs. Mais il lui faudra trouver des devises et par conséquent exporter. La France et l'Angleterre vont le lui interdire. "Exporter ou mourir", disait Hitler. S'il ne peut plus exporter, la mort s'ensuit...

DEUX MILLIONS D'HOMMES DE PLUS

LONDRES, — La proclamation royale qui a appelé 2 millions d'hommes sous les drapeaux porte à 3,-500,000 l'armée de la Grande-Bretagne.

Une défaite communiste à Toronto

TORONTO, — Le maire Ralph C. Day a été réélu. Il a défait Lewis C. Duncan, conseil du roi, par une majorité de 3,469 voix. Le vote fut de 61,480 contre 58,011. Duncan avait été administrateur de la ville de Bonn (Allemagne), au compte du gouvernement britannique, après la première Grande Guerre.

Les électeurs ont réélu le même bureau des commissaires et presque tout l'ancien conseil municipal. Ils ont infligé une humiliation aux candidats communistes.

Les commissaires réélus sont MM. le Dr F. J. Conboy, J. D. McNish, Fred Hamilton et W. J. Wadsworth. L'échevin Stewart Smith, censuré cette année par le conseil municipal à cause de son activité communiste, n'arriva qu'en sixième place et bien arrière du cinquième aspirant, du point de vue du nombre de voix.

Fred Collins et J. B. Salsberg, autres candidats communistes, furent écrasés dans la lutte au conseil municipal.

Dans la proportion de quatre contre un, les électeurs s'opposèrent à ce que les élus siègent pendant toute la durée de la guerre.

M. Godbout et l'entente des pays alliés

QUEBEC, — L'aube de 1940 a trouvé la France et l'Angleterre, mères patries de la population de Québec, unies dans une cause commune. Voilà ce qu'a déclaré, dans son message du Nouvel An, le premier ministre Adélard Godbout.

"Les deux grands pays, mères patries des citoyens de langue française et des citoyens de langue anglaise de cette province, sont encore plus unis dans le conflit actuel qu'en 1914", affirma le premier ministre qui parla dans les deux langues à un réseau provincial de Radio-Canada.

"Québec, continua-t-il, "de concert avec le reste du Canada, aide la cause des alliés. Non seulement envoyons-nous outre-mer la fleur de nos troupes, mais nos vastes ressources naturelles sont à la disposition de nos armées".

M. Godbout signala la visite royale comme le fait saillant de 1939 dans la province. Il se réjouit particulièrement parce que les souverains sanctionnèrent le principe du bilinguisme officiellement lors de leur passage en notre pays.

:o:

L'UNITE DE L'EMPIRE

LONDRES, — M. Stanley Bruce, haut commissaire d'Austalie à Londres, dans un message radiodiffusé dans tout l'Empire, a dit, que le geste unanime des libres pays de l'Empire se rangeant aux côtés de la Grande-Bretagne dès le début de cette guerre pour le droit et la justice, a singulièrement renforci la position morale des Alliés.

:::

ON DEJOUE UN PROJET DE SABOTAGE

NELSON, C.-B. — Le sergent C. W. A. Barwis, de la police de la Colombie Britannique, a révélé que l'on avait tenté de saboter une usine de la Consolidated Mining and Smelting, près de Trail. Le sabotage aurait été préparé pour le jour de Noël par des Allemands que la police a appréhendés sans divulguer leur identité.



LE R. P. LUDOVIC LONGARI, supérieur général des Pères du Très Saint Sacrement, qui vient d'arriver à New-York pour faire sa visite canonique à la province américaine de la congrégation. Le R. P. Longari sera à Montréal en janvier.

ALLOCATIONS DE NAISSANCE

EN FRANCE

PARIS, — Depuis le premier janvier dans chaque berceau, le nouveau-né reçoit un cadeau d'avènement. La somme va de deux mille à trois mille francs, selon le taux du salaire moyen dans le département. Trois mille francs sont réservés aux petits Parisiens et aux nouveaux nés de la banlieue proche. Cette somme s'étage ensuite de deux à trois mille francs dans les régions industrielles, les régions surpeuplées où le niveau des hauts salaires n'est qu'une compensation au prix plus élevé du coût de la vie.

Cette réforme — l'une des étapes les plus efficaces du nouveau code de la famille — aura été appliquée à son heure sans aucun retard, suivant le rythme arrêté par le parlement sur la proposition du gouvernement Daladier, quelques semaines avant la guerre. L'ouverture des hostilités et les immenses dépenses en résultant n'ont nullement affecté cette dotation sociale à laquelle est réservé le produit d'une surtaxe spéciale, sur l'essence notamment.

Les Tchèques devront saluer "respectueusement" les emblèmes du Reich

On mande de Berlin qu'un avertissement des autorités nazies du protectorat de Bohême et de Moravie intime à la population tchèque l'ordre de saluer respectueusement comme le font les Allemands, les emblèmes du Reich et de s'arrêter quand ceux-ci défilent.

Les Tchèques sont tenus de se découvrir devant les drapeaux allemands, et chaque fois qu'un des deux hymnes nationaux est joué ou bien lorsque les fanions de l'armée ou du parti défilent, les Tchèques peuvent, à leur choix, se découvrir ou saluer à l'hitlérienne.

Récemment a été expérimenté à Prague pour la première fois l'application de ces nouvelles dispositions. Sur la place Venceslas et à travers les rues de la capitale tchèque on a fait défiler un détachement de police allemande d'environ mille hommes, avec musique et drapeau en tête.

Le secrétaire d'Etat Frank et les grands chefs des S. S. du protectorat ont passé ensuite en revue ce détachement, mais la foule tchèque a complètement ignoré cette cérémonie et les rares passants qui n'ont pu éviter les emblèmes nazis ont salué sans regarder.

Le défilé avait été annoncé dans tous les journaux.



(Photo LPB)

M. l'abbé CAMILLE SAINT-PIERRE, qui s'occupe intensément des personnes qui veulent aller s'établir, comme colons, près de Rivière-à-la-Paix, en Alberta.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de décembre 1939. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION

385,396 Bruno Béliveau des Trois-Rivières, P.Q. "Lève-plat".

385,690 André Derome de Québec, P.Q. "Instalation frigorifique mobile".

385,806 Emile Dugal de Montréal, P.Q. "Chaussure."

385,827 Moise Paquette de Ste Agathe des Monts, P.Q. "Appareil à monter les skieurs".

385,971 O. A. Harel de Montréal, P.Q. "Freins à main de wagon".

:::

LE DUCE EST CERTAIN DE LA DEFAITE DE HITLER

LONDRES, — Le correspondant diplomatique du "Yorkshire Post" dit dans un article que le premier ministre Mussolini tient la cause allemande comme perdue et qu'il a même refusé d'essayer de négocier la paix pour Hitler.

Une grande offensive de la presse allemande contre la souveraineté britannique aux Indes

Une grande offensive contre la souveraineté britannique aux Indes vient d'être déclenchée par la presse allemande dans des conditions qui méritent de fixer l'attention, au moment précis où la Russie soviétique s'efforce de régler la dernière question — celle de Finlande — qui soit encore susceptible de dériver son action militaire dans la direction du Nord.

Il y a déjà plusieurs semaines que les premiers prodromes d'une collusion germano-soviétique en matière d'offensive contre les Indes étaient apparus dans la propagande allemande sous la forme de nouvelles de source russe auxquelles elle accordait une large diffusion et qui exploitaient avec toujours plus d'insistance les difficultés surgies entre le Congrès national hindou et le vice-roi des Indes.

La tendance était de représenter le monde hindou comme hostile à toute participation à la guerre tant que la Grande-Bretagne n'aurait pas accordé à la péninsule un véritable statut de Dominion.

Depuis, comme l'origine moscovite de ces informations, diffusées par la propagande allemande, pouvait être compromettante, on en vit le point de départ se déplacer à Omsterdam, d'où une dépêche, rentrant dans le cadre de cette action, présentait, il y a quelques jours, l'Inde comme mûre pour la noncoopération et même pour le boycottage des marchandises anglaises.

Il était évident que ces préludes insistants annonçaient quelque retentissante explosion orchestrale sur le thème de la "libération" des Indes. Cette explosion n'a pas tardé. Elle s'est produite sous la forme d'une offensive concentrique de journaux et de services de propagande, pour laquelle sont mobilisés le "Lokal Anzeiger", la "Berliner Boersen Zeitung" et le "Deutscher Dienst", ce dernier repris par l'ensemble de la presse allemande à grand renfort de manchettes "tire l'oeil".

Les projectiles de cette grosse artillerie, ce sont des appels à l'Hindoustan l'incitant à la rébellion, à la lutte pour la liberté; ici, c'est une chronique de "la lutte de l'Inde pour son indépendance depuis 1857"; là, c'est la prédiction d'un "mouvement de libération des Indes qui peut fondre sur la Grande-Bretagne comme un météore"; ailleurs, c'est le "tocsin hindou", "l'Asie qui se dresse", l'Angleterre étant placée entre l'indépendance de l'Inde ou une rébellion catastrophique; bien plus, c'est "la volonté commune de l'Asie de jeter par-dessus bord l'oppresseur et le dévaliseur du monde".

Enfin, pour que nul doute ne subsiste sur le moment où doit se produire ce sursaut général de l'Asie contre la Grande-Bretagne, le mot d'ordre lancé par la propagande allemande est celui de: "Maintenant ou jamais".

Cette offensive n'est évidemment pas une simple manoeuvre d'intimidation contre l'Angleterre. De même que la propagande allemande s'est faite le véhicule des informations moscovites contre l'Inde anglaise, de même la Russie des Soviets ne manque certainement pas de s'employer à faire passer aux Indes des comptes rendus sur cette offensive allemande, sans parler de l'action de la radiodiffusion.

Ainsi, se partagent les rôles, Berlin et Moscou tour à tour veillent à dresser devant l'opinion hindoue l'Allemagne et la Russie en libérateurs des Indes.

On aurait tort sans doute d'exagérer l'importance de ces manoeuvres.

Il convient cependant de relever "le renforcement des effectifs militaires soviétiques en Asie centrale et en Transcaucasie" signalé dans le cadre de cette offensive de propagande, par la "Berliner Borsen Zeitung".

Cette concentration d'effectifs, si elle est un fait, peut avoir un double but. Elle peut, et c'est surtout le cas des troupes de Transcaucasie, servir à fixer la Turquie, le jour où la Russie soviétique, s'estimant repue dans le Nord, se retournerait vers la mer Noire et appliquerait à ses revendications sur la Bessarabie la méthode qui lui a réussi dans les Etats baltes et qu'elle est en train de pousser à fond avec la Finlande.

Les mouvements des troupes soviétiques peuvent aussi marquer une ébauche de menace vers l'Inde, sur l'échiquier asiatique.

Dans quelle mesure le Reich songerait-il à appuyer de son côté cette menace, comme il appuie la propagande soviétique contre la souveraineté anglaise aux Indes, et surtout, dans quelle mesure et par quelle voie serait-il à même de le faire? C'est ce que ne savent sans doute, en Allemagne même que quelques initiés.

LES 9 "COMMANDEMENTS DE L'OPPOSITION ALLEMANDE

Le poste de la "Liberté allemande" a résumé, dans une récente émission, en neuf points la conduite à suivre par la population allemande dans sa lutte contre l'hitlérisme:

1o Ne croyez pas ce que Hitler et sa radio annoncent;

2o Tâchez d'apprendre la vérité et écoutez les postes de T. S. F. étrangers, de même que les émissions des émetteurs secrets;

3o Diffusez la vérité et dites à parents et amis ce que vous avez entendu à la T. S. F. et lu dans les journaux neutres;

4o Ne parlez pas à n'importe qui. Surveillez votre langage dans les lieux publics;

5o Choisissez soigneusement vos amis et tâchez ensuite de créer un petit groupe englobant ces amis et des membres de votre famille;

6o Transformez ce groupe en une unité de combat active et soyez prêts à transmettre des nouvelles et distribuer des tracts;

7o Entrez en contact avec des camarades du front qui sont en permission ou dans les hôpitaux, et dites-leur ce qui se passe à l'intérieur. Faites-leur savoir ce que les Allemands mangent pendant que les Nazis constitutent des stocks et font des bénéfices;

8o Minez par tous les moyens la confiance en Hitler et son régime;

9o Ayez confiance. Cela ne durera pas longtemps. Dans quelques mois, au plus tard dans un an, Hitler disparaîtra et la liberté de l'Allemagne renaîtra.

La vie politique internationale

"Après la guerre, il n'y auta plus de petites nations" — Un mot de Hitler et les inquiétudes des neutres — Préludes à un plan de partage siviéto-nazi de l'Europe?

On rapporte que Hitler, recevant des notables finlandais venus le prier d'intervenir en faveur de leur pays, leur conseilla de se soumettre aux exigences russes. Puis il aurait ajouté: "Et d'ailleurs,, après la guerre, il n'y aura plus de petites nations!"

Authentiques ou non, le mot est à retenir. Il éclaire bien des actes et des événements. Il explique les dessous d'une politique qui justifient plus que jamais la résolution de la France et de l'Angleterre de se lancer dans la bataille pour l'Europe comme pour elles-mêmes.

La hâte qu'a mise la Russie à vouloir étendre son hégémonie d'abord dans la Baltique est déterminée, sans doute, par deux raisons spécifiquement personnelles. La première est, comme nous l'avons dit que se méfiant de son complice berlinois, Staline veut se prémunir contre une trahison possible de ce dernier, si, par la plus grande des chances, il gagnait la guerre occidentale. En outre, cette avance nordique, lorsqu'elle sera complétée, à la faveur de la situation internationale, par un mouvement similaire dans les Balkans, sera pour l'U. R. S. S. une assurance supplémentaire contre un retour éventuel des choses qui pousserait les alliés, ceux d'aujourd'hui et ceux qu'elle pourrait leur associer demain, à lui demander éventuellement des comptes, à elle aussi, à la suite d'une défaite du Reich.

Mais l'action russe n'est-elle pas également le prodrome d'une réalisation plus vaste qui s'apparente aux visées allemandes et dont le projet aurait été arrêté à Moscou par von Ribbentrop et Molotov?

Ce serait le plan d'une mainmise sur l'Europe, plan qui était du reste déjà défini dans "Mein Kampf", mais qui a dû être revisé en raison des concessions que Hitler s'est vu contraint de faire à Staline.

La Russie ferait des nations baltiques et scandinaves, de la Roumanie et de la Turquie des Etats satellites et bolchevisés, tandis que le Reich attacherait à son char tous les petits peuples qui sont à ses confins occidentaux et méridionaux, jusqu'à la Grèce. Et ainsi, les deux puissances agrandies auraient pareillement des débouchés sur l'océan. Dans une Baltique devenue mer privée, et également sur la Méditerranée orientale, tenaille colossale qui permettrait ensuite tous les espoirs dans une lutte contre les autres grands peuples enclavés entre ses mâchoires.

Rêve monstrueux? Ambitions irréalisables de mégalomanes surexcités? C'est possible, c'est même probable. Dans tous les cas, les inquiétudes qui ont gagné toutes les petites nations signifient assez que beaucoup d'entre elles ont pleinement conscience que leur neutralité de peuples libres et qui veulent le rester, sera le jeu des prochains jours.

Et il faut bien se rendre à cette conviction que, au moins des tentatives seront reprises ou poursuivies, tant du côté allemand que du côté soviétique, en vue d'aboutir à cet objectif, en finir avec l'anomalie que constitue, pour le soviétisme comme pour le nazisme, l'existence de petits peuples vivant encore de leur indépendance aussi bien séculaire que récente, à l'encontre des intérêts "vitaux" de dominateurs dont les besoins font le droit imprescriptible.

La défaite des alliés signerait donc la disparition des petites nations à un stade plus ou moins rapproché. Celles-ci se défendront certainement avec l'héroïsme dont la Finlande leur donne un si magnifique exemple. Mais pourquoi faut-il, alors que le danger n'a cessé de peser sur elles, que ce soient-elles surtout qui aient tué la sécurité collective qui était la base même de leur indépendance?

Réunion des ministres du gouvernement polonais

ANGERS, — Les ministres composant le gouvernement polonais se sont réunis, a la fin de novembre, à l'hôtel de la présidence.

Le général Sikorski, président du Conseil, a, dès l'ouverture de la séance, prononcé l'allocution suivante:

"En ouvrant la première séance du Conseil des ministres, dans une région où l'on nous a reconnu nos droits souverains, je tiens à déclarer avec force que la Pologne, aujourd'hui dans la détresse, sortira de cette catastrophe purifiée et renforcée. Nous consacrerons à cette fin toutes nos forces. Nous n'oublierons jamais, dans nos travaux, que nous sommes responsables devant une nation de 34 millions d'habitants qui souffrent et qui encore luttent toujours contre l'ennemi.

Messieurs, je vous invite à vous lever tous et à observer une minute de silence pour rendre hommage à la sainte mémoire de tous les héros connus ou méconnus qui sont tombés en défendant le sol de la patrie".

Dans la matinée, les ministres avaient assisté dans la cathédrale d'Angers à une messe solennelle, célébrée par Mgr Gawlina, grand aumônier de l'armée polonaise.

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

Le revirement du Führer

Le correspondant de la Croix à Berne écrit:

L'anticommunisme nazi n'avait pas été, en Suisse, sans acquérir à Hitler de solides et nombreuses amitiés. Le revirement du "Führer" a troublé maintes personnalités qui, tel l'ancien conseiller fédéral et président de la Confédération M. Musy, menaient depuis de longues années une lutte sans merci contre la IIe Internationale.

L'an dernier encore, à quelques semaines du premier démembrement de la Tchécoslovaquie, un film, intitulé "La peste rouge," était projeté sur les écrans suisses, sous le patronage de M. Musy, non sans provoquer, parfois, des manifestations d'hostilité caractéristiques.

La presse socialiste qui, en automne 1938, était toute prête à vanter et à célébrer la "grande démocratie" stalinienne, passe aujourd'hui sa déception et sa rancoeur sur le régime national-socialiste et sur tous ceuv qui, peu ou point, l'ont approché, approuvé, défendu, soutenu. C'est dire que M. Musy, dont on sait l'échec récent aux élections fédérales, est actuellement pris à parti d'une manière fort vive, d'autant plus vive qu'il vient de partir, paraît-il, pour l'Allemagne, ce que les plus fidèles de cet ancien homme d'Etat considèrent d'ailleurs comme particulièrement inopportun.

:o:

L'Allemagne "peuple maître"

BERNE, — "Le peuple qui, au siècle de l'empoisonnement des races, se consacre au soin de ses meilleurs éléments raciaux, ce peuple-là deviendra un jour maître du monde."

Cette conclusion de Mein Kampf, d'Hitler, a été reprise par le journal "Wareschauer Zeitung", créé à Varsovie par les Allemands, qui affirme l'existence d'un peuple maître.

La "National Zeitung", de Bâle a reproduit dernièrement en effet un article paru dans la "Warschauer Zeitung", sous le titre "La mission du peuple maître" et qui expose que la Société des Nations est à l'agonie pour avoir sacrifié à l'erreur de l'égalité des races.

"Dans la vie des peuples, argumente la "Warschauer Zeitung", certains peuples et certains Etats ont reçu du destin la mission de jouer un rôle prépondérant. Les peuples qui sont titulaires de ces missions sont les peuples maîtres.

Quiconque s'élève contre cette affirmation s'insurge contre la Providence et contre la nature.

Le peuple allemand a toujours été un peuple maître. Le peuple allemand est conscient de cette tâche. Le peuple allemand est responsable pour l'espace qui lui a été confié par le destin. Quiconque s'oppose à lui sur cet espace sera brisé.

L'Etat polonais a essayé de le faire. Il a menacé la grande Allemagne et la catastrophe a suivi.

L'Allemagne tiendra dans tous les temps les obligations qui lui incombent en tant que peuple maître. L'Europe centrale est l'espace vital de l'Allemagne".

:::

LA SOCIETE DES NATIONS

BERLIN, — Le "Berliner Boersenzeitung" suggère aux Etats neutres de se poser la question suivante: Est-ce que la qualité de neutre est compatible avec celle de membre de la Société des Nations? Le journal allemand affirme que la S. D. N. est devenue un instrument purement anglo-français et que le fait de s'abstenir de voter sur les résolutions antiallemandes ne les justifie pas aux yeux de l'Allemagne et de ses amis.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Le patriotisme finlandais et le nôtre

La Finlande est au premier plan de l'actualité. **L'héroisme que** montre actuellement cette toute petite nation devant l'agression russe et les succès qu'elle remporte constamment contre les envahisseurs suggèrent à la presse les plus sympathiques et les plus élogieux commentaires. La Finlande lutte pour son indépendance nationale et son patriotisme est de nature à nous offrir plus d'une réflexion opportune pour nous Canadiens-français.

Dans l'une des salles de l'Université de Helsingfors, la capitale de la Finlande, figure une grande fresque peinte par Joernefelt, représentant la fête de mai célébrée à Helsingfors en 1848 où fut chanté pour la première fois ce qui est devenu le chant national Finlandais "Vaart Land", "Notre Patrie". Un écrivain et un orateur finlanlais, Cygnaeus qui avait le don d'allumer dans les coeurs la flamme de l'enthousiasme descend d'une chaire après avoir prononcé le plus éloquent de ses discours. Parmi les jeunes gens qui l'acclament se trouvent Topelius qui a décrit ce jour mémorable dans "Le nom de la Finlande" et Fredick Pacius qui avait composé la musique de "Vaart Land" sur les paroles d'un poème de Runeberg.

Ce tableau nous offre une image assez vivante de la façon dont s'est formé au cours du dernier siècle le patriotisme Finlandais. Il est né pour mieux dire et a trouvé sa première expression sous l'action des écrivains, des savants et des artistes.

Il est intéressant de noter que la Finlande est un exemple frappant de l'existence de deux langues, de deux cultures, la suédoise et la finoise, à côté l'une de l'autre. Les deux langues se parlent dans une même ville, dans la même Université, à Helsingfors, à la même table de famille. A la campagne seulement, il y a des régions où leur usage est strictement limité. Les paysans d'origine suédoise forment deux masses compactes au sud et à l'Ouest de la Finlande et dans les Iles d'Aaland. Ailleurs, le peuple parle finois.

Les deux races, les deux langues ont participé également à créer une conscience nationale.

Les écrivains de langue suédoise ont été naturellement les premiers à faire aimer la Finlande à ses propres enfants en dépeignant comme l'a fait Runeberg sous une forme classique par sa simplicité, la nature finlandaise, les moeurs des Finlandais, leurs exploits militaires. Après lui, Topelius, poète et conteur en prose, grand favori des enfants, répandit dans de plus larges cercles la connaissance de ce peuple, de ses légendes, de ses joies et de ses douleurs. Cygnaeus a lui-même fait revivre l'histoire finlandaise. Il y eut toute une phalange de ces écrivains suédois dont la tradition n'a pas été interrompue et qu'ont continuée les Lybeck, les Procopé et les Gripenberg.

Mais la littérature finoise s'est développée surtout après la découverte du Kalevala dont, les qualités peuvent rappeler celles de l'Illiade d'Homère et qui peut fort bien réclamer sa place comme la cinquième épopée nationale du monde. La littérature finoise est sur le même plan que la littérature suédoise et elle compte des écrivains féconds amis du même patriotisme.

Or en songeant à ce patriotisme finlandais, je me permet de rapprocher le rôle patriotique des écrivains finlandais de celui qu'a joué et que continuent toujours de jouer nos écrivains.

En Finlande, c'est en célébrant son aride beauté et l'âpre courage de ses fils, que les historiens ont donné à l'amour de ce pays, encore sommeillant, son élan patriotique et national.

Chez-nous, au Canada, c'est Jacques Labrie, le grand patriote au caractère franc et loyal; c'est Perrault et Michel Bibaud dont la vie privée douce et aimable contraste tant avec l'époque de trouble qu'ils traversèrent; c'est Garneau, le travailleur acharné à l'âme ardente et simple; c'est Turcotte, qui quoique malade, a creusé à force d'énergie et de persévérance un sillon profond dans le champ de notre histoire nationale; c'est Ferland, le prêtre au coeur d'or et à l'esprit si ouvert; c'est encore et surtout de nos jours l'abbé Lionel Groulx, cet autre prêtre seigneur depuis longtemps du réveil de la race française en Amérique; tous se complaisant dans le passé, exposent à nos yeux de Canadiens-français et de Canadiens tout court, l'héroïsme et la sainteté de nos origines nationales.

Chez-nous aussi, nos poètes canadiens ont célébré la beauté de notre patrie et le courage de ses pionniers missionnaires, défricheurs et colonisateurs. C'est Albert Lozeau, par exemple, ce patient ciseleur de vers, ce courageux et ardent travailleur, ce serviteur désintéressé de l'âme canadienne-française qui a eu raison de dire en tant de magnifiques vers:

"Beau pays canadien, vieille terre française,
"Je voudrais te chanter; je ne te connais pas . . . .

"De ton immense ciel, moins heureux que l'oiseau,
"Je n'ai pu contempler que le même morceau
"Sous lequel se dressait toujours le même érable . . .

Et maintenant, est-ce que nos historiens, nos poètes, nos orateurs, nos artistes, ont réussi comme ceux de la Finlande chez-eux, à donner à notre peuple le sens de ses destinées, la fierté nationale, en un mot un patriotisme profond? Pas encore et pour diverses raisons qu'il serait trop long d'exposer aujourd'hui. Il reste vrai cependant, et la Finlande nous en donne un exemple assez révélateur que le patriotisme d'un peuple trouve son expression et toute sa mesure, sous l'action de ses historiens, de ses poètes, de ses orateurs et de ses artistes et de ses savants.

Notre patriotisme chez-nous est encore bien loin d'être à la hauteur de ce qu'exige la vertu même du patriotisme. Une plus grande connaissance de nos historiens, de nos orateurs et de nos poètes en remonterait bien vite le niveau.

D. A. GOBEIL, O.M.I.

Ce qu'a fait jusqu'ici la Croix-Rouge française

L'absence de grandes opérations militaires pendant la première période de la guerre et la faiblesse, si heureuse, du nombre des blessés font que beaucoup de Français soupçonnent à peine l'importance de l'oeuvre déjà accomplie par les trois sociétés qui composent la Croix-Rouge française.

Or cette oeuvre est dès à présent considérablable; comme l'armée, la Croix-Rouge a effectué sa mobilisation, et elle a aidé le service de santé militaire à effectuer la sienne.

Tout d'abord elle a mis sur pied plus de 150 hôpitaux auxiliaires, répartis sur tout le territoire, aussi bien dans la zone des armées qu'à l'intérieur. Ces formations sanitaires groupent au total près de 20,000 lits et un certain nombre d'entre elles hospitalisent dès à présent des militaires malades ou blessés. La mise en état rapide des locaux, l'achat de la literie et du matériel, y compris les instruments chirurgicaux et radiologiques, la constitution des stocks d'objets de pansement et l'organisation de tous les services ont demandé un grand effort et exigé des dépenses qui se chiffrent déjà par de nombreux millions: médecins, pharmaciens, administrateurs, directrices et infirmières sont à leur poste, dès à présent au travail ou tout prêts à remplir la tâche qu'ils ont assumée à soigner, aussi bien que les militaires, les civils victimes de bombardements, qui seront, en cas de nécessité, reçus dans les hôpitaux auxiliaires.

En même temps, la Croix-Rouge a mis à la disposition du service de santé militaire des milliers d'infirmières diplômées; depuis la dernière guerre elle a donné, en effet, un développement considérable à ses services d'enseignement, tant en province qu'à Paris; cela vient de lui permettre de fournir immédiatement toutes les équipes qui lui ont été demandées pour les formations de l'avant, pour les hôpitaux complémentaires de la zone des armées et de la zone de l'intérieur et pour les trains sanitaires. Elle continue d'ailleurs et intensifie même ses cours normaux, tout en se préparant de nombreuses infirmières auxiliaires qui, en cas de besoin, pourront rendre de grands services sous la direction de chefs d'équipe pourvues de diplômes supérieurs.

La Croix-Rouge a donné, d'autre part, un important concours aux autorités civiles chargées de la défense passive. Ce sont, en d'innombrables localités, ses comités locaux qui ont organisé les postes de secours pour leurs municipalités, et partout l'on peut voir, lors des alertes, ses infirmières qui circulent dans les rues pour gagner les postes auxquels sont affectées, au moment où le reste de la population se rend dans les abris.

Enfin la Croix-Rouge a organisé des sections sanitaires automobiles, qui se développent chaque jour, le transport des blessés, pour l'envoi aux armées de matériel de pansement, de sérums, etc. . .

Mais son activité s'étend à d'autres domaines que les soins aux militaires évacués pour maladie ou blessure; pour les bien portants elle a multiplié, sur tout le territoire, ses foyers du soldat, ses cantines de gare et ses centres d'accueil, si précieux pour les permissionnaires.

Pour les soldats du front la Croix-Rouge a créé d'importants services d'envoi de colis, alimentés par ses ouvroirs, d'envoi de livres aux armées; pour les prisonniers de guerre elle a organisé un service de relations permettant aux familles d'obtenir des renseignements sur ceux qui sont captifs en Allemagne.

La population civile bénéficie, elle aussi, du dévouement de ses infirmières; la Croix-Rouge a donné un précieux concours aux autorités lors des évacuations de populations, ravitaillant dans les gares les trains de réfugiés, créant des comités d'accueil qui ont collaboré avec les municipalités pour améliorer les conditions d'existence des réfugiés. N'oublions pas, enfin, ses dispensaires, si nombreux, qui rendent d'inappréciables services aux populations ouvrières, et notamment aux femmes et enfants des mobilisés.

On voit combien est déjà importante l'oeuvre réalisée par la Croix-Rouge; elle fait honneur en particulier aux innombrables Françaises qui apportent leur concours à cette grande association; mais ce qu'elle a fait jusqu'ici n'est que bien peu de choses en comparaison de ce qu'elle est en état de réaliser demain si les circonstances l'exigent. Le spectacle de son activité méthodique est réconfortant, et je n'hésite pas à dire qu'elle est digne d'être encouragée généreusement par tous ceux qui s'intéressent aux victimes militaires ou civiles de la guerre, c'est-à-dire par tous les Français.

100,000 femmes en uniforme

Entre la Russie et la Suède, il est une terre que l'on nome "Suomi". (Nom finnois de la Finlande).

Terre aux 60,000 lacs et aux îles verdoyantes. Terre en bordure de la mer, depuis la Laponie et l'Ostrobothnie jusqu'au golfe de Finlande.

Terre pauvre avec son granit rouge, ses forêts de bouleaux et de pins la Finlande, à cause de sa situation géographique, fut pourtant convoitée par ses puissantes voisines. Elle vécut cinq siècles sous le joug de la Russie. Puis, un jour, les circonstances lui paraissant favorables, elle voulut se libérer.

C'était au mois décembre 1917, le grande patriote finlandais, le général de Mannerheim, plus tard maréchal de Finlande, rallia autour de lui les énergies nationales. Et, après quelques mois d'une lutte acharnée, les troupes rouges vaincues furent chassées du pays.

Pour la première fois, la Finlande appartenait aux Finlandais!

Cette guerre libératrice, les hommes pas seuls à l'entreprendre. Les femmes y eurent leur part. Ne vit on pas les jeunes filles tendre à leurs frères en armes les fusils arrachés aux mains crispés des morts sur le champ de bataille?

Tant de courage patriotique méritait de se survivre. La Finlande voulut garder ses femmes à côté de ses soldats; elle créa la Lotta Svaerd.

* * *

La Lotta Svaerd, bataillon féminin, est dressée au service des combattants.

Toute Finlandaise, entre 17 et 60 ans, "fidèle aux lois et à l'ordre social", peut, si elle le veut, appartenir à cette organisation.

Elle endosse alors l'uniforme gris, peu seyant, jupe, capote, képi, et accomplit son stage à l'école.

Son rôle consiste à assumer, en temps de paix et en temps de guerre, le service de santé et l'intendance. Elle est à la fois infirmière, vivandière et Soeur de Charité. Elle suit la garde civique en manoeuvres comme elle la suivrait au combat, avec ses cuisines roulantes, ses ambulances.

C'est une véritable armée auxiliaire féminine que la Finlande s'est donnée. Elles sont 100,000 en uniforme, les femmes finlandaises!

Pour vivre, le peuple finlandais doit briser le granit et maîtriser l'eau instable. Il doit lutter contre les loups, les ours, la famine, le gel. Mais il n'est pas seulement courageux. Eveillé à la vie nationale par les accents de ses bardes, il est épris de chansons et de beaux poèmes. Et si l'aigle, en passant, se pose dans la forêt finnoise, le coucou d'été vient percher et chanter sur ces branches.

Il possède une épopée finnoise, le "Kalevala", dont il apprend par coeur de longs passages. Et l'on peut surprendre deux Finlandais qui se balancent en se tenant par la main, se récitant indéfiniment ses vers.

Sa liberté, le Finlandais prétend la garder. Il est fier et ne demande son chemin ni le début d'un chant à quiconque. Mais la Finlande représente une des clés de l'Extrême-Nord vers lequel la Russie soviétique tourne des regards de convoitise.

La Laponie finlandaise, "le plus beau pays entre les chûtes de Maanselka et l'Océan glacial", possède un port qui doublerait Mourmansk. La Carélie est sa voisine. Aujourd'hui, la Finlande reste indépendante et libre. Elle a une armée bien entraînée à la tête de laquelle et toujours le maréchal de Mannerheim. Elle a sa garde civique, sa Lotta Svaerd. Mais qu'adviendra-t-il demain de "Suomi?"

M. M. D'Armagnac.

LES MINES

L'amiral Docteur rappelle, dans le "Martin" que, de 1914 à 1918, furent mouillées plus de deux cent mille mines. La péripétie actuelle n'est donc pas une nouveauté.

M. René La Bruyère expliquait au "Petit Parisien" que la mine magnétique est la plus nocive:

"Une mine, qu'elle soit fixe ou dérivante, est formée par un explosif contenu dans une enveloppe étanche et auquel un détonateur communique la mise de feu.

Dans la mine dont on s'est servi jusqu'ici, la détonation était produite par un choc, d'où la nécessité de la maintenir entre deux eaux de 3 à 6 mètres environ. Mais il y a eu aussi des mines actionnées électriques du rivage.

Or, rien n'empêche que la mise de feu soit provoquée par l'action magnétique sur le détonateur. Dans ce cas, ce serait la masse d'acier du navire qui, passant à proximité de la mine, provoquerait l'explosion. Ce procédé ne nous surprend pas; il a été étudié par nous et, si les alliés ne l'ont pas utilisé, c'est qu'il suppose une violation des règles internationales. Pour être efficace, en effet, le champ de mines doit demeurer secret, ce qui est en opposition avec les conditions qui exigent une notification préalable des zones de mouillage."

Comment parer à l'action de ce redoutable engin:

"On pourra les faire draguer en profondeur par des navires en bois, ne subissant pas l'action magnétique. On pourra faire remorquer des masses magnétiques passant sur les champs de mines et provoquant leur explosion, ou trouver des appareils émettant des ondes magnétiques déclenchant à distance le départ de ces mines et déterminant leur explosion à l'immersion pour laquelle elles auront été réglées.

Enfin, les mines magnétiques ne peuvent être mouillées que par certain fonds; il suffira de les éviter et de détourner le trafic pour échapper à leur action."

Etrange guerre qui fait appel, au sein des océans, à des forces aussi mystérieuses.

Chronique da la Cousine

. . La sérénité est un sentiment antique!

Qui donc aujourd'hui connaît la sérénité?

Ce qui, à chaque instant nous enveloppe, c'est l'angoisse la fièvre la fatigue. La recherche de l'émotion, le besoin de se sentir palpiter de tout son coeur, de toute son âme de tous ses nerfs, voilà la caractéristique de l'âge moderne. Et pour beaucoup cette recherche éperdue de la palpilation aboutit au désenchantement à un ennui profond. Les plaisirs du monde peuvent amuser un instant l'esprit, mais rarement donnent la joie au coeur et laissent presque toujours un malaise à l'âme.

On éprouve alors le besoin de se tourner vers les choses éternelles: la musique, l'art, la charité. On recherche la solitude, le silence, la sérénité.

LA SOLITUDE, asile des pensées sérieuses, refuge des coeur blessés, le repos des âmes fortes qui s'y retrempent pour la lutte sous l'oeil de Dieu.

"L'Imitation" nous dit: Aimez la solitude et le silence, c'est là que Dieu parle au coeur. Aussi la voix que nous entendons devient indistincte et se tait lorsque nous retournons dans le monde.

Nous sommes seuls dans nos émotions les plus hautes, seuls aussi au milieu d'une foule étrangère à nos pensées et que contredit notre coeur.

La sérénité est un sentiment antique. Quatre cents ans avant Jésus-Christ. Socrate, condamné à boire la cigüe, au moment de porter la coupé à ses levres discourait avec ses amis sur l'immortalité de l'âme. En Angleterre, dans les écoles on inculque de bonne heure le "self control" c'est-à-dire tenir en bride, réprimer ses sentiments. Ce n'est pas la sérénité, mais cela y conduit. A propos d'une phrase trop précipitée, un geste trop soudain, un anglais cultivé (Oxford et Cambridge) dira avec dédain: "He is excited".

Ce n'est pas l'émotion en elle-même qu'il blâme, mais bien plus l'émotion manifestée qu'il blâme.

Comparez la SERENITE superbe d'un Chamberlain à côté de la frénésie, de la volubilité, des imprécations et menaces d'un Hitler! . . .

Dans l'histoire, les grands capitaines du monde ont été des hommes qui étaient calmes et temps de crise, calmes aussi dans les longues préparations, qui allaient au combat avec une sérénité de mauvais présage pour ceux qui attaquaient.

Voici un nouvel exemple de la sérénité anglaise: je viens de lire que, ces jours-ci, une petite fille de 8 ans se trouvait surprise en pleine rus par la sirêne d'alarme. Sans hâte elle sortait son masque. Une passante voulut l'emmener avec elle pour la mettre à l'abri.

Oh! non, merci, Madame, répondit la petite, Maman serait trop inquiète. Elle m'a bien recommandé de ne pas m'éloigner de chez nous. Il faut que je mette TRANQUILLEMENT mon masque à gaz et retourne directement à la maison. Au revoir et merci beaucoup."

Dans le chaos actuel du monde, cousines, sachons nous aussi rester calmes et sereines. Il ne s'agit pas de se désintéresser du drame épouvantable qui se joue en Europe. Venons en aide au malheur par nos prières, nos aumônes, nos sacrifices, notre travail, par une vie plus noble, plus exemplaire. . . . .

. . Le Ciel, en ce moment, semble lourd aux gémissements des peuples en détresse, mais Dieu viendra à son heure et comme autrefois à l'appel de Pierre, sur la mer en Courroux, le Christ se lèvera et calmera les flots.

Au revoir,
ANGELE.

Comment sera faite la saisie des exportations allemandes

M. Georges Pernot, ministre français du Blocus, a expliqué le fonctionnement du blocus appliqué aux exportations allemandes:

"Dans l'application de mesures imposées, a-t-il dit, par la déloyauté de l'ennemi, les gouvernements alliés sont particulièrement soucieux de sauvegarder les droits des neutres.

Nos avis aux commerçants et armateurs, ainsi que les instructions aux autorités françaises, tiennent le plus grand compte des légitimes intérêts en cause.

Un délai est accordé pour éviter la mise en application brutale de ce nouveau régime. Des recours sont prévus, devant une organisation indépendante, le Comité de contrôle de la contrebande et des exportations ennemies, et devant une haute juridiction, le Conseil des prises.

Une entière liberté de circulation subsistera pour les marchandises vraiment neutres. Il est recommandé aux expéditeurs, pour faciliter le contrôle de se faire délivrer, avant le chargement, un certificat d'origine. En définitive, seuls sont frappés les intérêts matériels ennemis.

D'ailleurs, grâce aux restrictions du commerce ennemi, qui vont entrer ainsi en vigueur, les marchés conquis par l'économie allemande, le plus souvent par des procédés économiques faussant le libre jeu des échanges, tels que dumping et cours arbitraire des monnaies, sont rendus aux puissances neutres ou alliées, qui pourront ainsi développer leurs exportations.

Ces possibilités seront même plus considérables pour les neutres que pour les alliés, dont l'industrie est, par la force des choses, axée principalement sur la production de guerre.

Il convient de remarquer enfin que l'embargo sur les exportations ennemies n'est que la répétition des mesures prises par les alliés en 1915 et 1917.

S'il en résulte une gêne pour les neutres, cette gêne apparaît comme une bien faible contribution à la défense de la liberté du monde pour laquelle les alliés font chaque jour de si lourds sacrifices en vies humaines et en ressources matérielles.



SA SAINTETE LE PAPE PIE XII qui, malgré une pluie battante qui le trempa jusqu'aux os, a rendu visite au Roi et à la Reine d'Italie . . . Le Saint-Père a insisté pour se rendre au Quirinal en automobile ouverte afin que tous pussent le voir et recevoir sa bénédiction.

:-: La situation européenne au jour le jour :-:

Mercredi, 3 janvier

PARIS, — Dans plusieurs milieux français des rumeurs circulent à l'effet que des pourparlers se poursuivent en vue de la création d'une fédération d'Etats européens.

* * *

LONDRES, 3. — On apprend, aujourd'hui, de source diplomatique bien informée, que le départ de sir William Seeds de son poste d'ambassadeur britannique à Moscou n'est pas permanent et qu'il n'est pas non plus lié avec publication prochaine d'un livre blanc sur les relations anglo-russes.

* * *

PARIS, 3. — On parle d'un remaniement ministériel possible en France et de la création éventuelle d'un ministère de l'information et de la propagande.

* * *

OSLO Norvège, 3. — 99 marins norvégiens ont perdu la vie durant les quatre premiers mois de la guerre. C'est ce que le gouvernement de la Norvège a annoncé, hier soir.

* * *

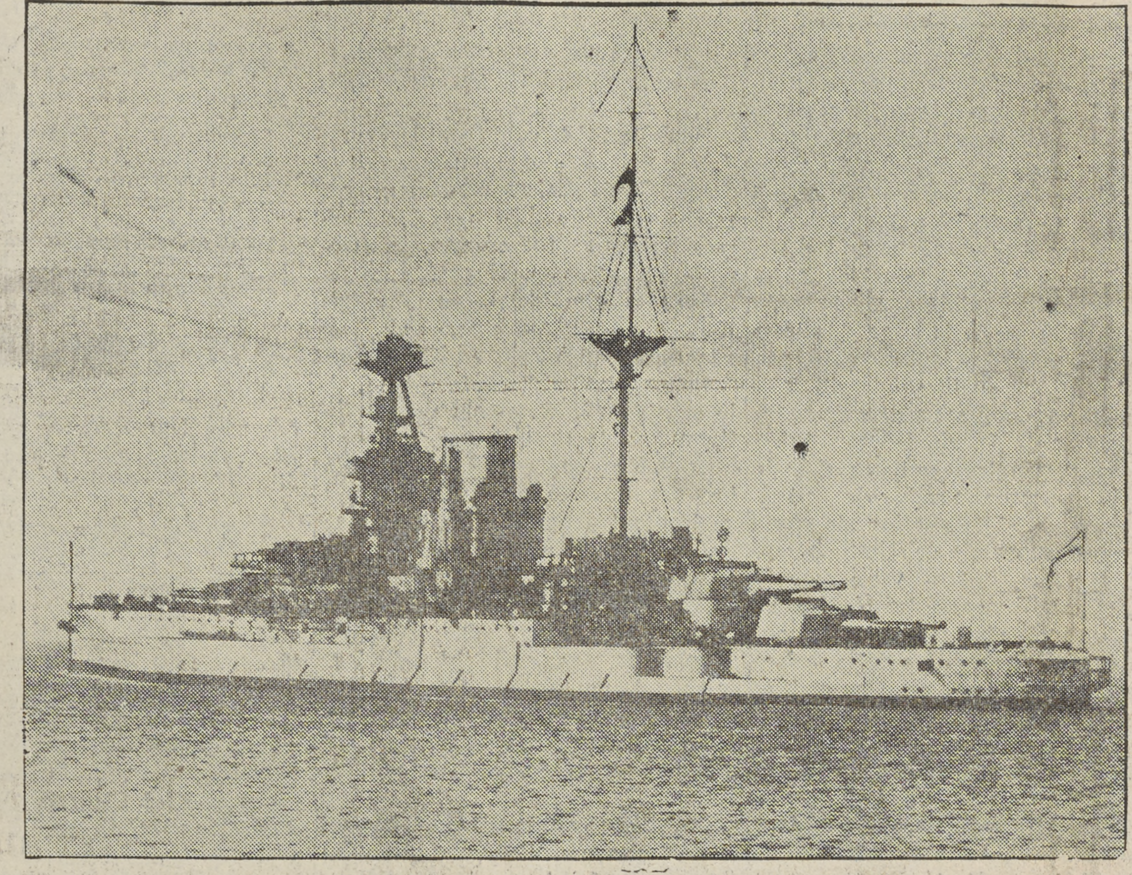
BERLIN, 3. — Le haut commandement allemand affirme aujourd'hui que trois avions de bombardement anglais ont été descendus par des avions de chasse allemands en tentant d'atteindre la base allemande d'Heligoland et qu'il n'y a pas eu de pertes du côté allemand.

* * *

AMSTERDAM, Hollande, 3. — M. Dirk Jan de Geer, premier ministre des Pays-Bas, a déclaré que les peuples de tous les pays, y compris les pays en guerre, "devraient comprendre qu'il vaudrait mieux reconnaître les erreurs de 1918 et s'unir que de risquer l'épuisement et la pauvreté générale."

* * *

ROME, 3. — La nouvelle du départ ce soir de Moscou de M. Augusto Russo, ambassadeur d'Italie en Russie soviétique, à la demande de son gouvernement, est regardée aujourd'hui dans les milieux diplomatiques comme la conséquence probable du soudain départ de Rome de M. Nicolai Gorelching, ambassadeur soviétique.



UN SOUS-MARIN ALLEMAND A TORPILLE ... un vaisseau de ligne britannique du type "QUEEN ELIZABETH" que l'on voit ci-dessus. Il y a cinq navires de guerre de cette catégorie, mais les dépêches ne révèlent pas l'identité de celui qui a été attaqué et qui n'est peut-être pas le "Queen Elizabeth". On dit de source officieuse que le vaisseau n'a pas été coulé. L'Amirauté reconnaît qu'il a subi "certains dommages".

Jeudi, 4 janvier

PARIS, 4. — Un informateur militaire a dit, qu'un grand nombre d'éclaireurs français ont pénétré dans les lignes allemandes sur une profondeur de deux milles et qu'ils sont revenus avec des prisonniers. Une deuxième patrouille surprit une colonne d'éclaireurs allemands, en tua 20 et dispersa le reste.

* * *

BERLIN, — On a admis aujourd'hui que deux sous-marins allemands ont été coulés par les Anglais. On a précisé que ces deux sous-marins avaient été victimes de "pièges britanniques", c'est-à-dire des bateaux de pêche et des navires marchands armés, depuis le début de la guerre. C'est la première fois que les nazis admettent la perte de sous-marins.

* * *

PARIS, — Des experts ont déclaré aujourd'hui que l'importance de l'armée rouge a été grandement exagérée avant la guerre russo-finlandaise et que les succès remportés jusqu'ici par les Finlandais démontrent la supériorité des armées française, anglaise, italienne, américaine et allemande, prises respectivement, sur celle de l'U.R.S.S.

* * *

CITE DU VATICAN, — L'organe officieux du Vatican, l'"Osservatore Romano", a attaché pour la première fois, aujourd'hui, de l'importance aux rapports de préparatifs militaires en Afghanistan.

"Des nuages menaçants apparaissent dans l'Est", commente le journal. "L'Afghanistan est maintenant parmi les Etats qui se sentent menacés.

Vendredi, 5 janvier

PRETORIA, 5. — Le gouvernement de l'Afrique-sud a proclamé aujourd'hui sa participation au blocus des importations et exportations allemandes par les Alliés. Il a intensifié en même temps sa campagne contre les sympathisants des nazis. On a déjà interné plus de 1,000 de ces sympathisants.

* * *

PARIS, 5. — On a annoncé officiellement hier soir que le premier ministre de France, M. Edouard Daladier, et le premier ministre du gouvernement polonais en exil, M. Wladyslaw Sikorski, ont signé une entente qui reconstitue l'armée et l'aviation polonaises en France, où elles combattront aux côtés des Alliés contre l'Allemagne.

* * *

LONDRES, 5. — Le ministre anglais de la marine marchande, sir John Gilmour, a annoncé hier soir que le gouvernement avait décidé de réquistionner tous les navires du Royaume-Uni et des colonies afin de faciliter l'exécution de son programme d'approvisionnement du pays en temps de guerre.

* * *

MOSCOU, 5. — On apprend en même temps qu'un accord commercial entre la Russie et la Bulgarie sera peut-être signé dès ce soir et qu'une mission économique japonaise vient d'arriver à Moscou pour engager des négociations. Le pacte russo-bulgare porterait principalement sur les questions de navigation dans la mer Noire et n'aurait aucune portée politique.

LE SENAT FRANCAIS ADOPTE LES CREDITS

PARIS, — Des crédits militaires de 55,034,000,000 de francs $1,210,-748,000) pour défrayer le coût de la guerre pendant les trois premiers mois de 1940 ont été approuvés à l'unanimité par le sénat français.

POUR ESPIONNAGE

PARIS, — Le tribunal militaire d'appel a rejété les appels de deux condamnés à mort pour espionnage. Les deux hommes, Wilhelm Maurer et Jean Kuhn, ont été condamnés les 10 et 16 décembre respectivement.

SOKOLINE EST CONGEDIE

GENEVE, — Pour faire suite à l'expulsion récente de la Russie, la Société des Nations a congédié le seul russe qui faisait partie de son personnel. C'est Vladimir Sokoline, sous-secrétaire général. Celui-ci, qui est un ancien conseiller d'ambassade à Paris, fut mis à pied "par mesure d'économie", bien que, d'après un contrat, sa durée d'office n'expirait que dans cinq ans. Il recevait un salaire d'environ $13,636 par année. Sur l'ordre de Moscou, il avait refusé de démissionner après l'expulsion de la Russie de la S. D. N.

des feuillets que les aviateurs finlandais ont jetés sur les lignes russes: on promet des récompenses qui peuvent aller jusqu'à $10,000 aux soldats rouges qui rendront des avions, des chars d'assaut, des mitrailleuses ou même des fusils et des revolvers.

* * *

LONDRES, — Le "Daily Express" laisse entendre qu'un item de 10,-000,000 de livres qui apparaît dans le dernier rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre sans explication pourrait bien représenter un prêt à la Finlande qui serait soumis plus tard à l'approbation du parlement.

* * *

ROVANIEMI, Finlande, — Les armées finlandaises sont à 32 milles de la frontière russe comme résultat de cinq grandes victoires consécutives sur les forces russes depuis le 18 décembre.

* * *

LONDRES, — On annonce que sur le front de Salla en Finlande, les Russes doivent retraiter ou bien attendre du secours.

* * *

HELSINGFORS, — Les observateurs militaires prédisent que les Russes énergiquement repoussés par les Finlandais tenteront au cours de l'hiver de faire le siège de la ligne Mannerheim sur l'ithsme de Carélie.

* * *

HELSINGFORS. — Plus de 300 Russes ont été tués sur le front de Salla. Les offensives russes sont stationnaires sur tous les fronts.

DEUX CANADIENS SONT DECORES

LONDRES, — La croix d'aviation a été décernée à deux Canadiens de la Royal Air Force, qui figurent sur la liste des honneurs publiée par le ministère de l'aviation.

Le chef d'escadrille John Griffiths, 34 ans, de Welland, Ont., et le pilote Selby Henderson, 21 ans, de Winnipeg, ont mérité la croix pour exploits distingués dans la guerre aérienne.

La Finlande et Moscou

HELSINGFORS, 3. — On rapporte aujourd'hui que la Russie soviétique serait à masser sept divisions — soit des effectifs de quelque 105,000 hommes — pour lancer une offensive de grande envergure contre la ligne Mannerheim, sur l'isthme de Carélie et venger les revers essuyés depuis le début de la campagne de Finlande.

* * *

Quartiers généraux de l'armée finlandaise du centre-est, 3. — Des bataillons de bûcherons montés en skis poursuivent aujourd'hui à travers la forêt enneigée les débris de la 163e division russe qui a été écrasée à la bataille du lac Kianta.

New-York, 3. M. Herbert Hoover, président du fonds de secours finlandais des Etats-Unis, rapporte que les souscriptions recueillies par deux cent vingt journaux jusqu'au 24 décembre dernier, s'élèvent à $101,073.

* * *

PARIS, 3. — Le premier ministre Daladier a informé, aujourd'hui, le secrétaire général de la Société des Nations, M. Joseph Avenol, que la France est prête à coopérer avec toutes les autres puissances — membres ou non de la Société — dans l'aide à apporter à la Finlande.

HELSINKI, — Finlande, 4. — Les Finlandais ont innové et leur innovation leur a permis de remporter une série de nouvelles victoires. Ils ont en effet employé, au cours des derniers jours le long de la ligne Mannerheim, de puissants projecteurs qu'ils braquent sur les lignes ennemies. Ils aveuglent ainsi les Russes que leurs mitrailleurs abattent par centaines.

* * *

COPENHAGUE, Danemark, 4. — On a rapporté aujourd'hui, que Viacheslav Molotov, premier ministre et commissaire aux Affaires étrangères de Russie, visitera bientôt l'Allemagne, afin d'obtenir le concours des nazis pour arrêter le flot des expéditions de matériel de guerre à la Finlande par l'intermédiaire des pays scandinaves.

* * *

STOCKHOLM, Suède, 4. — Dans une dépêche d'Helsinki, le journal "Svenska Dagbladet" rapporte aujourd'hui que les aviateurs finlandais ont bombardé et détruit les bases aériennes russes de l'île esthonienne d'Oesel.

* * *

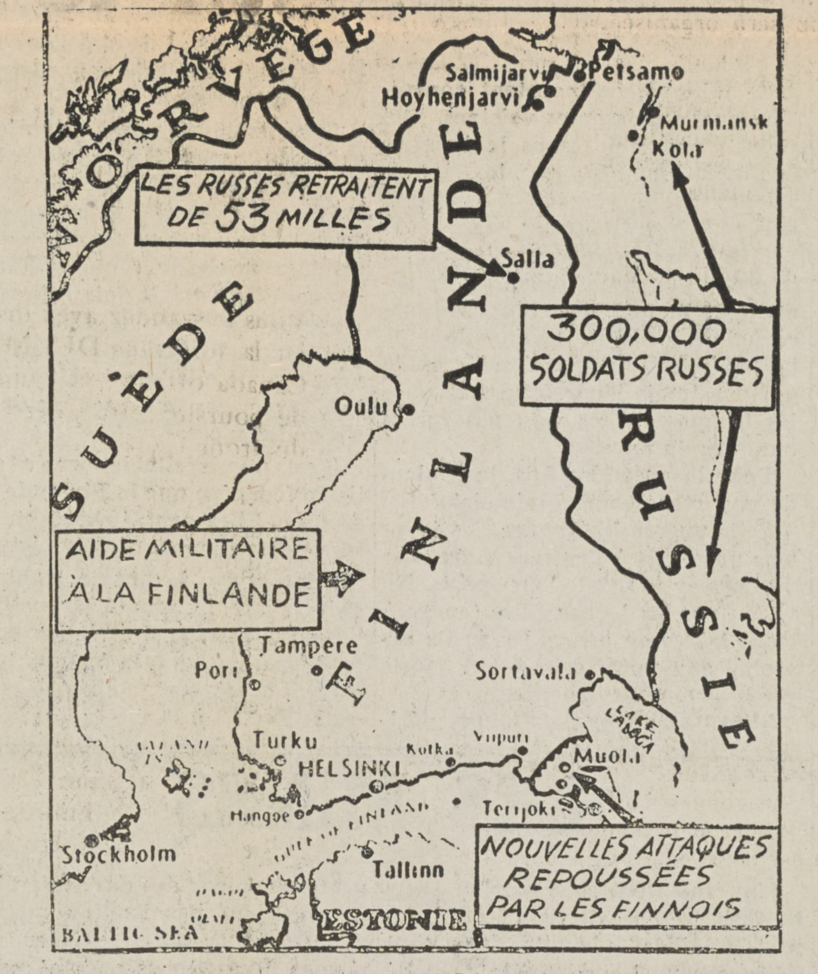
COPENHAGUE, Danemark, — On rapporte que les forces finlandaises ont remporté une autre victoire éclatante sur le front de Salla, à 125 milles au nord du lac Kianta où elles ont écrasé la 163e division russe.

* * *

HELSINGFORS, — Les aviateurs russes ont bombardé à deux reprises la place forte de Hangoe à l'entrée du golfe de Finlande. Il n'y aurait pas eu de pertes de vie ni de dommages considérables.

* * *

STOCKHOLM, — Le journal "Dagens Nyheter" publie le fac-similé



La retraite de Moscou.

BERLIN, 4. — Un haut représentant du régime nazi a déclaré, aujourd'hui, que l'Allemagne accusera la Suède et la Norvège d'avoir violé leur neutralité si elles permettent à la Grande-Bretagne et à la France d'apporter à la Finlande une aide militaire à travers leur territoire.

* * *

CITE DU VATICAN, 4. — L'organe officieux du Vatican, l'"Oservatore Romano", donne aujourd'hui, sept raisons pour lesquelles les Russes ont subi des défaites en Finlande en dépit de leur supériorité en nombre et en armements. Voici ces raisons:

1o — Le défaut d'idéal.

2o — Le défaut de conscience nationale.

3o — Le défaut d'expérience militaire.

4o — Le défaut d'organisation.

5o — Le choix des officiers non d'après leur habileté militaire, mais d'après leur attachement à Joseph Staline.

6o — La rabaissement de l'individualité.

7o — Le mauvais équipement de guerre.

Samedi, 6 janvier

LONDRES, — On demande une enquête parlementaire sur la résignation du ministre de la guerre britannique, Sir Hore-Belisha. Toutes la presse anglaise y va de toutes sortes de suppositions sur les causes de cette résignation sensationnelle.

* * *

KISHINEFF, Roumanie, — Le roi Carol, au cours d'un discours radiodiffusé, a déclaré que "aucun ennemi ne mettra le pied sur le sol roumain au moment où la Roumanie manifestait de toute évidence un esprit d'unité nationale."

* * *

PARIS, — Toutes les stations radiophoniques du Reich ont annoncé que l'Allemagne se bat seule mais qu'elle ne serait pas seule si elle avait besoin de secours. Un journal suisse vient d'écrire que Hitler serait nommé président du Reich et qu'un conseil de régence précidé par Hermann Goering gouvernerait l'Allemagne.

Lundi, 8 janvier

LONDRES, — Le public est indigné de la résignation de Sir Hore-Belisha, ministre de la guerre. On a rapporté que Chamberlain aurait déclaré que la résignation de Belisha aurait été rendue necéssaire par des préjudices contre le ministre.

* * *

VENISE, Italie, — La Hongrie et l'Italie en arrivent à une entente sur la question des Balkans. Les facistes croient que la Roumanie peut modifier son attitude au sujet des frontières.

* * *

PARIS, — Un duel d'artillerie a eu lieu au-nord-est de Saareguemines. L'offensive allemande a été repoussée après un duel d'une heure.

* * *

LONDRES, — On a suggéré la création d'une base pour le contrôle de la contrebande du côté américain de l'Atlantique.

* * *

LONDRES, — Le premier Lord de l'Amirauté, Winston Churchill était en France dimanche pour passer en revue les armées de l'air et de terre britanniques.

Attention!!!

Il nous faudrait bientôt renouveler notre provision de papier...

Et payer nos taxes !

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.

b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.

c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 3 au 10 janvier

Mlle B. Beauchène, Jules Bellanger, Jos. Dion, Sheridan Porter, A. Dubord, Pierre Campagne, Les Filles de la Croix, Laflèche, M. l'Abbé L. Connoir, L. Gorget, ptre; Mme Jos. L. Cochet, Louis Pueck, B. Rio, J. Beauchamp, Mme J. H. Simoneau, Les Filles de la Croix, M. Honorius Michaud, Dr Teledphore Boucher, M. Arthur Hainault.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Janvier 1940 --- Sont DUS---

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

Ici et là à travers le monde

Le départ des troupes britanniques pour la France

Le secret du départ du corps expéditionnaire britannique pour la France avait été bien gardé et c'est beaucoup plus tard que la population anglaise a appris que les "tommies" se trouvaient déjà sur le continent.

Le départ des troupes, méticuleusement préparé, s'est effectué sans le moindre incident. En 1914, les premiers détachements britanniques étaient partis dix jours après la déclaration de guerre. Le corps expéditionnaire se composait, alors de quatre divisions d'infanterie et d'une division de cavalerie, au total environ cent mille hommes. Les troupes étaient sur le front, près de Mons, le 22 août et, le soir même, la bataille de Mons commençait.

Ce sont des troupes autrement mieux préparées qui sont arrivées en France. Les hommes ne sont pas montés à bord des transports, sous les regards de parents et d'amis et aux accents de musiques militaires. Ils avaient fait leurs adieux, la veille. A la nuit tombée, ils sont montés silencieusement à bord des bateaux rangés le long des quais et, sous escorte navale, sont partis pour la France; leur départ n'avait rien de spectaculaire, mais il était profondément émouvant.

Les ports et les bateaux sont méconnaisables; quelques aménagements ont suffi pour transformer les bateaux de passagers en convois militaires

L'arrivée des troupes britanniques

L'arrivée des troupes britanniques en France a été annoncée par la presse anglaise en grosses manchettes de première page.

En même temps, les journaux ont relaté l'enthousiasme avec lequel les troupes ont été accueillies sur la terre française. "Le peuple français accourt pour faire une ovation aux Tommies", écrit le "Daily Express", en gros caractères.

L'envoyé spécial de ce journal à Paris racontait ensuite quel accueil chaleureux a été fait dans un village française aux militaires anglais qui l'ont traversé et les manifestations d'amitié des officiers et des soldats à la population venue les saluer à leur passage.

Le même journal écrit:

Les troupes britanniques sont en France. Maintenant, la guerre est devenue britannique aussi. Quels sont ces soldats qui montent en ligne? Les fils et les jeunes frères des hommes d'Ypres et de la Somme, de ces hommes dont l'un de leurs ennemis vantait "la ténacité qui combat jusqu'au bout par tous les moyens, sans songer au temps, au sacrifice, et va droit à la victoire". Oui, Adolf Hitler, ce sont les que les combattants que tu as ren mêmes en esprit et en résolution contrés sur la Somme et que tu as vantés dans "Mein Kampf".

Le correspondant du "Times" à Paris écrivait, sous le titre: "Leur nombre est plus grand qu'en 1914":

La France sait maintenant que des troupes britanniques sont sur son sol. Elle n'a jamais douté qu'elles viendraient; mais leur présence a produit un effet qu'il vaut mieux sentir que décrire.

Le "News Chronicle" soulignait dans quelles excellentes conditions le transport en France de l'avant-garde britannique" s'est effectué.

MESURES DE DEFENSE

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a déclaré dans son message aux deux Chambres du Congrès à l'ouverture de la session, que les Etats-Unis peuvent éventuellement prendre la direction d'un mouvement pour le rétablissement de la paix dans le monde, mais qu'ils doivent également se préparer à se tirer d'affaire seuls si le monde ne peut arriver à assurer la paix. C'est pourquoi, dit-il, il demande cette année, en raison de l'incertitude dans le monde, une augmentation des budgets de l'armée et de la marine, qui ne s'inspirent pas de la panique, mais du simple bon sens.

:::

COMMUNISME ET NAZISME

WASHINGTON, — Le comité du congrès, chargé d'enquêter sur l'activité non-américaine, a présenté son rapport, d'environ 15,000 mots.

Il a déclaré que pas plus d'un million d'Américains n'ont été affectés par la propagande subversive, et que l'effet de cette propagande disparaît rapidement, à la suite des évènements internationaux.

:o:

SALAIRE MAXIMUM DE $1,200

QUEBEC, — Le salaire maximum des jeunes filles à l'emploi du gouvernement sera de $1,200 par année, suivant une décision prise par le cabinet Godbout, qui estime que les salaires supérieurs à ce montant doivent être payés à des hommes et à des jeunes gens en mesure de fonder un foyer.

:::

225 MEMBRES AU COMITE DE L'EMPRUNT

On s'attend à ce que 225 citoyens éminents de toutes les parties du pays composent le comité national de l'emprunt de guerre. Le gouvernement du Dominion vient de lancer les invitations nécessaires. Plusieurs personnages éminents ont accepté immédiatement d'appartenir au comité que préside l'hon. Charles Dunning, ancien ministre des finances. On placera l'emprunt de guerre sur le marché au cours du mois. L'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances, en annoncera les conditions sous peu.

M. T. BRADSHAW LAISSE $1,000,000

TORONTO, — On a déposé en cour des tutelles le testament de M. Thomas Bradshaw, président de la campagnie North American Assurance, décédé le 10 novembre dernier. Sa succesion évaluée à $1,000,000.

:o:

POLONAIS PRETS A LA GUERRE

LONDRES, — L'ambassadeur de Pologne en Angleterre, le comte Raczynski, a exprimé l'espoir que les soldats polonais sous entraînement en pays alliés seront prêts le printemps prochain à participer à la guerre.

:o:

WAUCHOPE

Le 7 décembre, notre curé était appelé au chevet de sa mère mourante. Il arriva à temps pour assister à ses derniers moments. Elle mourut une journée après son arrivée. Il chanta son service à Ste-Rose et revint pour les fêtes de Noël. Durant son absence M. le curé Fortin de Cantal dit la messe à Wauchope.

* * *

Bonne assistance à la messe de Minuit. G. Bernuy chanta le Minuit-Chrétien et divers cantiques de Noël furent exécutés à la messe de l'aurore.

* * *

Le dimanche, 7 janvier, partie de cartes et bon entrain. Les prix furent gagnés par Mme F. Delmaire et Octave Gervais. Les prix de consolation furent gagnés par Mary Guysen et André Delmair. Lucien Mailotte gagna le prix d'entrée. Les gagnants des autres prix furent Marie Anne Landry et Jos. Lemee. Il y eut chants par artistes locaux.

* * *

John Richardson et Marie Vanham unissaient leur destinée à Manor en décembre dernier. Ils résident à Wauchope.

Petites nouvelles

MONTREAL, — "The Gazette" annonce que le gouvernement fédéral s'apprêterait à nommer au sénat Madame Pierre F. Casgrain, l'épouse du président de la Chambre des Communes. Ce serait, dit la "Gazette" pour reconnaître le "beau geste" électoral de la province de Québec lors de la dernière élection provinciale.

* * *

WINNIPEG, — Les membres de la Canadian Ski Association ont été avertis par le gouvernement du royaume de Canada de se tenir prêts si on formait éventuellement un régiment canadien en ski.

* * *

OTTAWA, — Trois représentants du gouvernement américain discutent actuellement avec les représentants du gouvernement canadien du projet de la canalisation du fleuve Saint-Laurent.

* * *

OTTAWA, — Le ministre de la défense nationale, annonce que la première école pour l'entrainement de pilotes d'après le plan britannique de l'aviation sera organisée à Toronto.

* * *

OTTAWA, — Le ministre de la défense nationale annonce que le recrutement militaire est actuellement en cours au Canada.

* * *

WINNIPEG, — Paul F. Bredt, président du Cartel du blé du Manitoba, a été nommé président de la Canadian Co-operative Wheat Producers lors d'une réunion des directeurs de l'Association.

* * *

SASKATOON, — Depuis le début de la guerre, 141 anciens élèves du Saskatoon Technical Collegiate se sont enrôlés dans les armées de Sa Majesté d'après des rapports qui viennent d'être publiés.

* * *

OTTAWA, — Les commandes distribuées à date par la commission nationale de guerre des approvisionnement se chiffrent par $65,000,000.

* * *

REGINA, — Une commission judiciaire a été nommée pour enquêter sur les fonds de la cantine de la Saskatchewan. Le juge Donald Maclean constitue cette commission d'un membre avec les conseillers qu'il jugera bon de s'adjoindre si nécéssaire.

* * *

OLDS, Alberta. — Le premier ministre Aberhart a déclaré ici qu'une crise économique des plus sérieuses éclatera après la guerre.

:::

L'Allemagne manque-t-elle d'essence pour avions?

Le journal anglais "People" rapporte à cet égard l'opinion que lui a exprimée un expert en la matière sir William Carthwaite. Celui-ci estime que le pétrole que le Reich obtient n'a qu'un faible pourcentage de carburant pour avions.

"Alors que, dit-il, dans le pétrole du Venezuela, cette proportion peut atteindre 35%, l'Allemagne peut s'estimer heureuse si son pétrole de houille atteignant 10%. Il est probable que cette proportion se rapproche plutôt de 5%.

Le pétrole roumain contient une proportion de 20% de carburant pour avion, mais la plupart des bateaux-citernes et des chalands roumains sont aux mains de compagnies britannique, américaines et hollandaises, et il n'y a pas d'autres moyens de transports.

Il ne faut pas trop compter sur les approvisionnements venant de la Russie où les difficultés de transport sont encore plus grandes et où le pays ne produit que juste assez pour ses propres besoins.

Quand on se rend compte de la rapidité avec laquelle disparaîtrait le meilleur carburant dont dispose l'Allemagne, dans le cas d'antreprise de raids aériens de grande envergure, il est facile de comprendre l'inaction relative de l'aviation du Reich".

Le journal rappelle à cet égard qu'un avion fait pour atteindre une vitesse horaire de 400 milles, n'accomplira cette performance qu'avec du carburant de la meilleure qualité, et il ajoute que le problème se pose sous la même angle pour les transports motorisés, les tanks, les sous-marins, et que, d'ailleurs, l'emploi d'un carburant de qualité inférieure au cours de la campagne de Pologne, a causé à l'Allemagne de grosses pertes en tanks, autos blindées et camions.



Photo des ablutions, dans la célèbre mosquée de Sainte-Sophie, où les Turcs vont prier. Ce temple date du VIe siècle. A-t-il été endommagé par le tremblement de terre?



M. LAZZARO CARTA, de Montréal, vient d'inventer une poudre dont la force explosive surpasse celle de la dynamite. Elle a surtout l'avantage de ne pas nuire à la santé des artificiers qui l'emploient. L.P.S.

N'oubliez pas votre abonnement.

:-: Le caractère ethnographique et culturel des territoires polonais :-:

M. Marian Seyda, ministre d'Etat de la République de Pologne, communiquait dernièrement à la Croix:

L'occupation de la Pologne par le Reich et l'U. R. S. S. a mis à l'ordre du jour, dans la presse, la question de la dénomination des territoires occupés ainsi que de leur caractère ethnographique et culturel. A ce sujet on voit paraître dans une partie de la presse des inexactitudes, susceptibles d'induire en erreur l'opinion:

Pour définir les territoires occupés par les Russes, comprenant la moitié de la totalité du territoire de l'Etat polonais, certains journaux emploient le terme de: Blanche-Ruthénie occidentale et Ukraine occidentale. En réalité, ces territoires sont, ou bien purement polonais par leur caractère ethnographique, ou bien ont une ancienne tradition historique, culturelle et économique polonaise.

Au nombre des territoires par excellence polonais, par leur population, il convient de ranger avant tout ceux de Lomza et Ostroleka. Le caractère polonais de ces derniers n'a jamais été mis en doute, le problème blanc-ruthène ne s'étant jamais posé.

De même est purement polonaise la population de la région de Bialystok. De là s'étend, dans la direction du Nord-Est, une large zone purement polonaise englobant le territoire de Vilno, avec la ville du même nom. Les statistiques allemandes elles-mêmes, établies par les autorités d'occupation "Ober-Ost", en 1917, ont reconnu la majorité absolue de l'élément polonais de cette région.

La ville de Vilno, seule, compte sur un total d'environ 220,000 habitant: 150,000 Polonais, 65,000 juifs, à peine 1,500 Lituaniens et 1,000 Blanc-Ruthènes. La population polonaise de la ville et de toute la région a fourni, au cours de l'histoire, maintes preuves de son ardent patriotisme.

De même, ce qu'on dénommé "l'Ukraine occidentale" a en sa plus grande partie — c'est-à-dire avant tout la région de Lwow, Tarnopol et Stanislawow, n'a jamais appartenu à la Russie. Ce territoire est habité par une population soit en son immense majorité polonaise, soit composé de Polonais et de Ruthènes; il est rattaché à la Pologne par son histoire et sa culture.

Ajoutons que, sur une population de 13 millions d'habitants dans les territoires occupés par la Russie, il y a 10 millions de catholiques.

C'est pourquoi une seule dénomination juste de ces pays s'impose: territoires polonais occupés par l'U. R. S. S.

Parfois, dans les informations provenant d'Allemagne ou de certains pays neutres, mais reproduites par une partie de la presse des pays alliés, les territoires de la Pologne du Centre sont opposés, en tant qu'exclusivement polonais, aux provinces occidentales, prétendues moins polonaises du point de vue national.

Une telle discrimination est absolument erronée. Les provinces occidentales de la Pologne — Posnanie, Poméranie et Silésie — sont autant de territoires à coup sûr tout aussi polonais que les provinces centrales, et qui, de plus, ont été le berceau de la nation et de l'Etat polonais.

L'élément polonais y est de 90-95 pour 100; le nombre des Allemands n'excède pas 5 à 10 pour 100, sans parler des territoires où on ne trouve pas du tout d'Allemands.

D'ailleurs, toutes les statistiques officielles allemandes d'avant-guerre ont toujours reconnu le caractère du pays incontestablement polonais.

L'actuelle "transplantation" de la population polonaise de ces territoires à laquelle se livre l'Allemagne est une barbarie qui n'a pas son précédent dans l'histoire moderne.

:::

LE CHILI OUVRE UN HOPITAL DE $12,000,000

SANTIAGO, Chili, — Un hôpital des plus modernes et coûtant $12,000,000 vient d'être ouvert officiellement par le président de la république. L'institution est connue sous le nom de "Clinica Santa Maria" à Providencia. L'édifice est de six étages et possède l'outillage scientifique le plus récent. Le coût de l'institution a été financé par une banque du Chili et un groupe de médecins.

:o:

BUDGET AMERICAIN

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a soumis au congrès le budget de 1940-41. Celui-ci accuse une diminution dans le coût des secours aux chômeurs et de nouvelles taxes de $460,000,000 pour la défense nationale.

:o:

EXAMEN MEDICAL COMPLET POUR LES NOUVELLES RECRUES

OTTAWA, — En vertu des nouveaux règlements qui viennent d'être établis par le ministère de la défense nationale, tous ceux qui s'enrôleront dorénavant dans l'armée active canadienne devront subir un examen complet, y compris un exament radiologique.

:::

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

ROME, — La proclamation royale qui appelle sous les armes tous les Anglais de 19 à 28 ans a causé une sensation en Italie. Les journaux ont donné de grosses manchettes à cette nouvelle de Londres. Ils estiment que cette proclamation démontre que la Grande-Bretagne est déterminée à obtenir le maximum de puissance militaire.

Vient de paraître

Racisme et Catholicisme

Pierre CHARLES, S. J., Joseph FOLLIET, Pierre LORSON, S.J., Dr Ernest VAN CAMPENHOUT.
In-12, 168 pages: 10 Frs — Editions Casterman

S'il est une conquête du Christianisme dont l'humanité doit être fière, c'est la doctrine de l'égalité de tous les peuples en face des réalités spirituelles. "Il n'y a plus de païen ou de juif, de Barbare ou de Scythe, d'esclave ou d'homme libre, le Christ est tout en tous" (S. Paul, Coloss., III, 11). La conception chrétienne du monde est franchement "universaliste."

A cet idéal séculaire s'oppose le "RACISME"; tel que l'expose un A. Rosenberg, il est la négation même de l'universalisme catholique, de tout humain. Aux deux valeurs essentielles qui font le Christianisme, l'humilité et la charité, il substitue brutalement l'exaltation des deux forces de l'orgueil et de la dureté. L'esprit du racisme, disait S. S. Pie XI, dans son discours du 21 Juillet 1938, est "particulièrement détestable...; précisément parce qu'il n'est pas chrétien, parce qu'il n'est pas religieux, il finit par n'être même pas humain".

Dans ce volume, on veut étudier objectivement, sincèrement, le "RAcisme", de façon à parvenir aux principes mêmes du système. On pense en donner une vue d'ensemble suffisante en quatre articles successifs: les deux premiers exposent ce qu'est le racisme; sa préparation chez certains théoriciens du XIXe siècle; sa synthèse matérialiste dans le IIIe e Reich; les deux derniers apprécient et critiquent le racisme, d'abord du point de vue scientifique, ensuite du point de vue philosophique et théologique. Les interventions du Saint-Siège en 1938, relatives au racisme, font connaître enfin le jugement même de l'Eglise.

En cette tragique année 1940, cet ouvrage s'impose aux catholiques qui veulent comprendre leur temps.

:o:

Elisabeth Catéchiste

Par TERESITA

Un volume de 56 pages, format carré, couverture illustrée, 5 francs éditions Casterman — Tournai — Paris.

Bien des jeunes filles s'imaginent que le rôle de la Catéchiste se borne à consacrer une ou deux heures par semaine à des jeunes élèves.

Elles ignorent, que pour donner aux enfants un peu de "science religieuse" et d'"amour divin," elles doivent les posséder elles-mêmes.

Cela implique une discipline, une formation intérieure constante qui peut et doit se réaliser sous le "signe de la joie," sans altérer en rien sa vie de jeune fille chrétienne "moderne".

Ces quelques pages, en donnant des conseils pratiques nés de l'expérience, constituent une excellent méthode de Catéchiste. De façon vivante, en s'inspirant des réalités de la vie moderne, elles feront connaître aux jeunes apôtres ce qu'elles doivent être en réalité et les inviteront à ne pas être des "Catéchistes amateurs".





Le ministre de la Guerre britannique Sir Hore Belisha et son oeuvre

Tous les services de nouvelles font grand éclat ces jours-ci de la résignation de Sir Hore Belisha, ministre de la guerre à Londres. Nos lecteurs ne liront pas sans intérêt une intéressante étude biographique que nous apporte la dernière livraison de la Croix de Paris, sous la signature de M. Albert Achuermans.

Le ministre de la Guerre à Londres a vu avec plaisir les communes voter en seconde lecture son "bill" organisant le service obligatoire pour l'armée britannique. Mais c'était connu d'avance, comme on dit en style de courses, avec la guerre aux portes de la Grande-Bretagne.

Ce ministre, sir Hore Belisha, est d'origine juive: il s'était signalé, l'an dernier, comme délégué du gouvernement à l'inauguration d'une école catholique de jeunes filles à Portsmouth, en faisant l'éloge du Saint-Père en les termes les plus magnifiques, applaudi par tout le monde et que chacun connaît.

C'est un de ces personnages d'origine étrangère comme il s'en est trouvé à des moments historiques dans l'histoire de l'Angleterre. Pour les conservateurs modernes, groupés auprès de Neville Chamberlain, il leur rappelle Disraeli devenu lord Beaconsfield.

Sir Leslie Hore Belisha est né à Madras en 1898. Il a fait d'excellentes études au collège de Clifton, à Paris, à Herdelboerg. Pendant la dernière guerre, il s'est engagé, a été nommé major et est maintenant colonel honoraire en signe de haute valeur. En 1919, on le trouve président de l'"Oxford Union Society," preuve de sa popularité parmi les étudiants et de ses dons d'orateur. Dès qu'il eut conquis ses grades universitaires, il s'inscrit au Barreau et, à 25 ans, il se lance dans la bataille politique.

Entre temps, sa mère, veuve, a épousé un "civil servant," M. Adair Hore, qui fait carrière comme haut fonctionnaire au "Local Government Board", puis au ministère des pensions dont il est aujourd'hui le secrétaire permanent avec le titre de "sir".

Le jeune Belisha, sans rien renier de ses origines, s'anglicise en obtenant de son beau-père le droit d'ajouter la forme vieille anglaise de Hore à son nom panymique. Il est maintenant le fils de feue lady Hore; il a eu le chagrin de perdre sa mère il y a trois ans.

Au sortir d'Oxford, le jeune homme débute par un coup d'audace qui lui réussit à merveille. Il se présente comme "libéral" en 1923 à Davon port. il bat son concurrent conservateur et depuis lors il conserve ce siège, jadis fief réactionnaire. Mais, conseillé par les événements et son sens politique, il évolue de plus en plus vers la droite.

La silhouette courte et ramassée, mais vigoureuse et alerte de cet Oriental anglicisé est bien connue maintenant en Angleterre et en France.

Savoir faire, entregent, souplesse, telles sont les qualités éclatantes de Belisha. Il était partisan de Lloyd George tant que le vieux démagogue ne s'était pas rendu impossible. Il abandonne son ami sir Hubert Samuel, devenu le grand maître des sionistes et demeuré libre-échangiste impénitent. Il suit aux affaires les libéraux-nationaux encore au pouvoir avec sir John Simon, successeur de Neville Chamberlain au poste de chancelier de l'Echiquier. Sir Hore devient ministre à 33 ans. Il franchit la première enceinte ministérielle en 1931 comme secrétaire parlementaire au commerce, le "Board of Trade". En 1932, il passa aux Finances. En 1934, il est promu "ministre des Transports, pénètre dans le sanctuaire du Cabinet. Il défend avec ardeur son système de signaux pour les voitures et les piétons. Quand, il y a deux ans Neville Chamberlain déjà premier ministre, cherche un sergent recruteur de génie pour recruter ces volontaires récalcitrants, sans hésitation il choisit Hore Belisha et le nomme ministre de la Guerre. Il n'a que 39 ans!

Le nouveau ministre a tout tenté pour maintenir ce régime du volontariat si commode aux Anglais dans des temps révolus! L'ordinaire des vieux soldats de métier, déjà reconnu comme le meilleur du monde entier, a été encore amélioré: leur solde augmentée — elle varie de 16 à 20 francs par jour, — leur vie matérielle, babillements sports, etc., si heureusement modifée, qu'elle ne leur coûte quasiment plus rien.

Il faut autre chose: la conscription, pour constituer des corps d'armées pour faire face aux "hordes" de l'ennemi dont la presse travailliste elle-même parle avec tant d'éloquence.

Le 8 mars 1939 — après l'institution, le 2 décembre 1938, de l'enregistrement volontaire des réserves humaines, — M. Hore Belisha, en présentant aux Communes le budget de la guerre, pouvait résumer, non sans fierté, les résultats obtenus. Déjà, sans doute, une flotte nouvelle était sortie des chantiers en quelques années. En moins de temps encore, une aviation nouvelle avait jailli vers le ciel. Mais voici qu'avec une égale rapidité une armée nouvelle, différente par sa conception, ses effectifs et son outillage, venait de sortir du sol.

Pour la défense aérienne et côtière, une armée a été constituée avec un commandement, un état-major et un armement spécial. Aux deux divisions territoriales de défense aérienne déjà existantes, trois autres ont été d'abord ajoutées, deux ensuite. Dans l'année, le nombre de leurs batteries contre avions sera accru de 50 et de 100 pour 100. Elles sont de deux sortes: lourdes et légères. Ces dernières sont armées d'un canon de 40 millimètres, de type suédois.

Les autres divisions territoriales, désormais rattachées au corps expéditionnaire, reçoivent l'uniforme nouveau et le même armement en mitraileuses et en "bren guns" que les divisions régulières.

Le corps expéditionnaire, en mars dernier, comptait six divisions régulières, dont deux blindées; treize divisions territoriales dont trois motorisées et une blindée. La division blindée comprend deux brigades. Chaque brigade a trois bataillons de tanks, les uns légers, les autres lourds.

Enfin, concluait le ministre, le transport en France de ces divisions, qui, en raison du matériel nouveau, pose des problèmes difficiles, est soigneusement étudié et préparé.

Aussi sir Hore Belisha de se rasseoir, le 8 mars, au milieu des acclamations de la Chambre.

Mais quelques jour après, au lendemain de l'annexion de la Tchécoslovaquie par le IIIe Reich, le gouvernement britannique décida de porter les effectifs du corps expéditionnaire de 19 divisions à 32, en doublant le nombre des unités territoriales, 26 au lieu de 13.

En trois ans, le ministère de la Guerre, d'après un document officiel bien complet, a dépensé le chiffre colossal de 1,173 millions de livres, soit 206,448 millions au "cours actuel de la livre à Paris".

Ajoutons les crédits de la défense passive, portés de 3 millions de livres en 1937, à 9 en 1938 et à 42 en 1939. Les dépenses en approvisionnements, en aliments, engrais et pétroles, sont de 8 millions et demi en 1938 et 5 millions en 1939.

Le mercredi 26 avril 1939 — après deux ans de guerre sèche et larvée, — connaisant les préparatifs énormes et les ambitions inouïs des Allemands toujours insatiables, M. Neville Chamberlain, renonçant à maintenir le service volontaire, dépose et justifie une "résolution" désormais historique. Le lundi 1er mai, les Communes sont saisies de deux projets de loi. Ils sont votés sur l'heure en première lecture. Ils établissent sur des bases très rationnelles l'armée britannique, en partant de ce principe que tout citoyen britannique âgé de 21 ans est astreint au service militaire.

"L'effort de redressement civique et de réarmement militaire, commencé au printemps de 1936, cet effort immense et croissant sur mer, dans l'air et sur terre, reçoit enfin sa sanction nécessaire et son couronnement logique. L'Angleterre s'est vaincue", comme l'écrit fort bien M. Jacques Bardoux dans son article intéressant dans "la Revue des Deux Mondes du 1er juin 1939, p. 569.

La hâte du terrible chancelier allemand, Hitler, qui précipite toujours les événements, va nous permettre bientôt et plus d'une fois d'admirer la haute valeur et la vaillance de l'armée britannique, qui doit énormément à l'actuel ministre de la Guerre.

Albert Echuermans.

Idées et faits catholiques

Une déclaration de la corporation des publicistes chrétiens

La corporation des publicistes chrétiens, qui groupe plus de sept cents membres dans ses deux syndicats (syndicat des écrivains catholiques) et dont le président est le comte Wladimir d'Ormesson, qui a succédé à M. Georges Goyau, vient de communiquer à la presse le manifeste suivant, dont voici les passages essentiels:

Devant les événements qui se déroulent depuis le 1er septembre, la Corporation des publicistes chrétiens — qui groupe dans ses deux syndicats plus de 700 écrivains et journalistes catholiques français — tient à affirmer ce qui suit:

1o L'agression préméditée dont la Pologne a été l'objet de la part de l'Allemagne a mis la France comme l'Angleterre, dans l'obligation de prendre les armes. Pourtant, les dirigeants allemands avaient été prévenus, longtemps à l'avance, que toute opération de force entreprise contre la Pologne entraînerait cette conséquence. Ils connaissaient les pactes qui existaient à ce sujet.

L'agression du 1er septembre 1939 a donc constitué, de la part de l'Allemagne, non seulement un défi envers la Pologne, mais un défi envers la France et l'Angleterre, et il est permis de le dire envers le monde civilisé!

2o Le viol des notions fondamentales de la morale et du droit trouve d'ailleurs sa confirmation dans le rassemblement des forces du paganisme. L'anti-christianisme qui forme le noyau de la doctrine nationale-socialiste rejoint tout naturellement l'athéisme soviétique dans la criminelle entreprise contre la catholique Pologne. L'identité des hérésies se vérifie par l'identité des cynismes. Ainsi, le conflit qui ensanglante déjà l'Europe n'est-il qu'un épisode de l'éternel assaut que les forces du mal livrent à la vérité chrétienne et à la civilisation qu'elle a fondée.

C'est pourquoi les Français — tout en confessant qu'ils n'ont pas été eux-mêmes sans fautes envers cette vérité chrétienne — ont ils conscience de pouvoir se réclamer aujourd'hui du vieux cri de leurs pères: "Gesta Dei per Francos".

3o Avec plus d'élan que jamais, les membres de la Corporation des publicistes chrétiens se vouent à la défense de la patrie et ceux d'entre eux qui ne sont pas sous les armes se considèrent comme mobilisés pour consacrer à son service leur activité professionnelle.

La Corporation émet le voeu que la paix qui sera le fruit de la victoire franco-britannique, tout en rétablissant dans leur indépendance les Etats et les races asservis par l'oppresseur — Autriche, Bohême, Pologne, — apporte les indispensables garanties "matérielles" à la paix, ainsi qu'un rétablissement de cette morale internationale dont S. S. le pape Pie XII a défini les principes dans la première encyclique de son pontificat.

La Corporation souhaite, enfin, que la France prenne une conscience de plus en plus vive de sa mission chrétienne; qu'elle comprenne que son vrai génie est là comme se trouve là, également, le salut de la communauté européenne. L'Europe ne retrouvera sa civilisation et sa paix que si elle se retrempe dans sa source. Or la source de cette civilisation est l'Evangile du Christ.

En ne craignant pas de l'affirmer, et de tenir compte de cette affirmation dans sa vie publique, la France donnera à son rôle dans le monde sa plus haute signification. Elle fera resplendir son nom.

Le président de la Corporation des publicistes chrétiens: Wladimir d'Ormesson.

Le président du Syndicat des écrivains catholiques: Jacques Hérissay.

Pour le président du Syndicat des journalistes catholiques Martial Massiani, mobilisé, le président d'honneur: François Veuillot.

Les catholiques en face du conflit international

La presse catholique suisse n'est pas seule à défendre la cause du droit et de la justice, à l'occasion de la guerre actuelle. Des échos analogues se font entendre du haut de la chaire, dans les églises.

"La Semaine Catholique", bulletin du diocèse de Genève, Lausanne et Fribourg, a publié récemment un mandement de Mgr Besson, évêque de ce diocèse, où il est recommandé aux prêtres d'éviter, dans leurs sermons, de trop parler de la guerre et de fustiger la conduite des uns et des autres, ainsi qu'aux journalistes catholiques d'observer la prudence et la modération.

"La Providence, est-il dit dans ce mandement, nous donne la tâche spéciale de servir de trait d'union entre les peuples qui sont nos voisins, oeuvre dont l'accomplissement serait impossible si nous manifestions à l'un ou l'autre de ces peuples des sentiments hostiles." Toutefois, Mgr Besson ajoute qu'il n'a garde de "demander qu'on reste indifférent; qu'on s'abstienne de juger les actes répréhensibles ou de s'indigner en présence d'injustices monstreuses".

Cette importante réserve sera certainement saluée avec satisfaction dans tous les milieux catholiques de ce pays. Le démembrement de la Pologne est en effet, une des injustices monstrueuses qui ont été le plus stigmatisées par la presse catholique, comme, d'ailleurs, par l'ensemble de la presse suisse.

Aujourd'hui même, l'organe catholique de Fribourg, "la Liberté, examine la guerre de mines et les représailles qu'elle a provoquées.

Après avoir remarqué que le blocus total est une réponse au procédé allemand d'infester de mines toutes les routes de navigation, mais qu'il est évidemment moins inhumain, le journal ajoute: "L'Allemagne n'a qu'à cesser sa méthode et les alliés renonceront à leurs représailles. Les journaux allemands versent des larmes de crocodile sur les pertes éprouvées par la navigation des Etats neutres, qu'on invite à choisir entre le danger et l'appât de bénéfices de guerre. Par ses raisonnement artificieux, Berlin cherche à donner le change sur le fait que, ne disposant pas des moyens qui lui permettraient d'exercer légalement le blocus de l'Angleterre, le Reich recourt à une arme que le droit écrit et le droit naturel réprouvent également."

:::

UN INCENDIE AU VATICAN

ROME, — Les agents de la police du Vatican et de Rome ont instruit une enquête sur un incendie qui a détruit le palais papal de la Chancellerie, un chef-d'oeuvre architectural de la Renaissance, et une église qui lui était attenante.

L'indignation du Vatican devant l'agression soviétique

Le Pape a présidé l'inauguration de l'année académique à l'Académie pontificale des sciences

La nouvelle année académique de l'Académie pontificale des sciences a été ouverte au Vatican, il y a quelque temps, en présence du Pape, du Sacré-Collège, de la cour pontificale et des membres du corps diplomatique.

Le Pape, dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, a évoqué son prédécesseur, rappelant qu'il y a un an, Pie XI avait prononcé à la même occasion un discours touchant l'harmonie qui règne entre la science et la foi.

"La science, a continué le Souverain Pontife, est fille de la nature. Elle est aussi fille de Dieu, et le pouvoir donné par la Providence à l'homme de monter jusqu'à Dieu, est un pouvoir magnifique."

Pie XII a ajouté que le destin de ceux qui cultivent la science est heureux et que leur joie est grande de pouvoir arriver à connaitre la vérité. Leur chemin est celui du progrès humain, et ce chemin, plein de difficultés et de sacrifices, est marqué par les noms de Thalès, d'Aristote, de Bacon, de Pasteur et de Marconi. "Vous répandez votre voix jusqu'aux antipodes. Notre grand prédécesseur vit en vous des apôtres de la vérité, de cette vérité qui n'a pas de barrières."

Le Pape a terminé en disant que toutes les choses qui ont été créées descendent de Dieu, inspirateur de toute science.

Le T. R. P. Gemelli, président de l'Académie, a prononcé son allocution; puis M. le professeur Grégoire, del'Université de Louvain; M. le professeur Barrois, de l'Université de Lille, ont donné lecture de deux études sur des sujets concernant respectivement la botanique et la géologie.

Avant la cérémonie, qui s'est déroulée dans le "Casino" de Pie IV, siège de l'Académie, les académiciens ont assisté, dans la chapelle Pauline, a une messe qui a été célébrée par le cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Maglione.

L'Académie pontificale des sciences a décidé que le Prix Pie-XII pour 1940 sera décerné au savant qui aura obtenu des résultats dignes de considération dans le domaine de l'astronomie.

Un article de l'"Osservatore Romano" sur les opérations militaires

Les conséquences de la guerre allemande de mines et du blocus franco-britannique sur le commerce des pays neutres sont analysées par l'"Oservatore Romano", qui constate que les méthodes de guerre navale du Reich portent davantage préjudice à ces derniers que les mesures décidées par les alliés.

Le journal du Vatican met d'abord en relief la thèse développée à Paris et à Londres, selon laquelle les décisions de la France et de la Grande-Bretagne au sujet du séquestre des marchandises d'exportations allemandes doivent être considées comme des sanctions infligées à l'Allemagne à la suite des violations systèmatiques du droit international commises par elle avec la nouvelle guerre de mines.

Observant ensuite que, s'il est vrai que le trafic maritime des neutres sera touché par les mesures franco-britanniques, il l'est encore bien davantage par les pièges de toutes sortes que les Allemands ont semés dans la mer du Nord, qui amènent la destruction aussi bien des bateaux des pays neutres que de ceux des belligérants, l'"Osservatore Romano" écrit:

"Alors que les représailles contre les exportations allemandes établissent une discrimination entre les marchandises allemandes et les marchandises des pays neutres, pour lesquels le trafic demeure absolument libre, l'absence de notification par l'Allemage au sujet de la pose des mines abolit toute distinction entre les marchandises des belligérants et celles des neutres. C'est pour ces raisons, ajoute l'organe du Vatican, que la presse anglaise invite les gouvernements neutres à protester tout d'abord à Berlin plutôt qu'à Londres."

Echos du message du Pape en faveur de la paix aux îles Fidji (Mélanésie)

Tous les mardis le poste de Suva a des émissions en langue indigène pour les Fidjiens. Le mardi qui précéda l'ouverture des hostilités, les émissions eurent principalement pour objet les efforts qui avaient été faits pour éviter à l'Europe le fléau de la guerre. A cette occasion le speaker cita de longs passages de l'admirable message radiodiffusé du Souverain Pontife.

L'attitude si vigoureuse et si chrétienne de Pie XI et de Pie XII pour la défense des valeurs humaines et naturelles, qui servent de base à l'épanouissement dans le domaine social du message chrétien, a fini par attirer sur le Saint-Siège le respect et l'admiration même de ceux qui vivent en dehors de l'Eglise; un reflet de ce respect nouveau se trouve dans la manière dont le speaker méthodiste a nommé le Pape. Le Pape était toujours nommé "Popi"; et ce mot est encore teinté d'un sens péjoratif; les catholiques au contraire l'appellent Tui Tabu, "roi sacré". Au cours de ces dernières émissions, la radio de Suva nomme le Pape Tui Tabu. Ce n'est qu'un petit indice, mais il est significatif; il prouve que même dans les milieux qui jusqu'à présent prenaient le catholicisme pour une doctrine d'exclusivisme, de partialité et même de guerre et de domination, un changement s'est opéré et que l'on se rend enfin mieux compte que le catholicisme est le seul rempart de l'esprit d'amitié fraternelle, de justice sociale et de paix héroïquement réclamée et que son intransigeance doctrinale est précisément au service du respect de ces vérités.

Un article de l'"Osservatore Romano" sur les répercussions de l'agression soviétique

Examinant les conséquences immédiates et futures de l'agression soviétique l'"Osservatore Romano" est d'avis que l'attitude de la Russie envers la Finlande a porté un coup moral peut-être décisif au système politique reposant exclusivement sur la force et le droit du plus fort.

"Le geste russe, écrit-il, est une grave erreur politique, qui pourrait avoir sur le cours de la guerre actuelle des répercussions fort importantes et encore insoupçonnées. D'autre part, le coup de force soviétique a renforcé dans les esprits l'intention d'en empêcher le retour au lendemain de la guerre actuelle".

Et l'organe du Saint-Siège de relever l'indignation que l'agression russe a soulevée dans le monde entier, agression dans laquelle on a vu "un nouvel exemple de ce que serait la vie de l'Europe sous certaines dominations et sous l'influence de certaines hégémonies".

L'"Osservatore Romano" applaudit ensuite aux mesures d'ordre moral, financier, politique et militaire, qui ont été prises dans plusieurs pays, notamment aux Etats-Unis et dans les pays scandinaves, à la suite de l'invasion de la Finlande.

Il s'associe aux compagnes anti-communistes menées par les gouvernements et la presse de certains pays, campagnes dont il attribue l'origine à l'action du gouvernement français.

"C'est un fait, écrit-il, que dans toutes les nations, la presse invoque une intervention du gouvernement contre le communisme, sur l'exemple de ce qui s'est produit en France, conformément au rigoureux programme de M. Daladier.

Le conflit soviéto-finlandais — qui écrit "Havas", a produit la plus pénible impression au Vatican — est sévèrement condamné dans les milieux de la Secrétairerie d'Etat, où l'on s'élève avec force contre la nouvelle agression soviétique.

Les procédés en usage en U. R. S. S., y fait-on remarquer, ont été maintes fois, condamnés préventivement par les Papes — et notamment dans la récente Encyclique "Summi Pontificatus". Ils ont toujours discerné dans les théories en vogue en Russie soviétique et en Allemagne hitlérienne les causes directes et fatales des maux dont souffre aujourd'hui le monde. Aussi s'asocie-t-on pleinement, au Vatican, à la juste cause de la Finlande, contrainte à défendre le droit et la justice, les armes à la main.

Le directeur de l'"Osservatore Romano", comte Dala Torre, se fait l'interprète de ces sentiments en stigmatisant, avec une grande vigueur de langage, les injustifiables procédés soviétiques:

"La "guerre de cinquante contre un" a donc éclaté, écrit le comte Dala Torre, sans déclaration, sans ultimatum, autrement dit à la manière classique des agresseurs; les populations civiles sont bombardées, les hôpitaux et les écoles sont en flammes... voilà pour la première journée.

"L'indignation du monde civilisé contre pareil crime, froidement calculé, n'a d'égale que sa sympathie pour le petit peuple courageux qui défend avec son sang une indépendance chèrement conquise".

Et le directeur du journal du Vatican de souligner qu'aucune force morale n'est parvenue à arrêter le Kremlin dans sa triste entreprise.

"On ne saurait s'en étonner, relève-t-il; après vingt ans de tyrannie bolchevique, il fallait bien que le communisme, après avoir supprimé les libertés politiques, étouffé l'individu dans la masse, réduit le travail à l'état d'esclavage et érigé la violence en système, ajoutât encore une nouvelle perle à son diadème: l'action contre les peuples sans défense; après la chasse à l'homme, c'est la chasse aux nations: telle est la dialectique du nouveau marxisme militariste".

L'organe du Saint-Siège exprime ensuite l'avis que la politique internationale de l'U. R. S. S. est entrée désormais dans une nouvelle phase: celle du "marxisme armé".

L'"Osservatore Romano" rend hommage à l'action du président Roosevelt en faveur de la solution pacifique du conflit et, faisant écho aux sentiments d'exécration qui prévalent aux Etats-Unis contre l'agression soviétique, déclare tenir pour vraisemblable une rupture imminente des relations diplomatiques entre les deux pays.

Il relève aussi que M. Chamberlain, à la Chambre des Communes, a publiquement stigmatisé l'attitude de Moscou et souligne les justes réactions des milieux politiques et de la presse franco-britanniques à cet égard.

Quant à l'Allemagne, écrit l'Osservatore Romano", sa prise de position est faite de compréhension pour la politique russe, en raison de son analogie avec celle du IIIe Reich.

La situation des catholiques dans les territoires polonais occupés par l'U. R. S. S.

On mande de Rome à l'"Agence Télégraphique Suisse":

Mgr Boretti, de la nonciature apostolique de Bucarest, a adressé un long rapport à la secrétairerie d'Etat du Saint-Siège sur la situation des catholiques dans les territoires polonais occupés par les Russes.

Le rapport est accompagné de documents et de nombreux témoignages.

Le régime soviétique a été proclamé dans toutes les régions, mais en certains endroits on a admis une certaine tolérance religieuse. En général, les hauts dignitaires de l'Eglise ont été respectés, alors que les prêtres qui pouvaient être éloignés sans protestations populaires ont été déportés.

La situation de la population est extrêmement grave. La plus grande misère a succédé aux dévastations provoquées par la guerre et l'invasion.

:o:

MUSSOLINI RENDRAIT VISITE A PIE XII ENTRE LE 11 ET LE 18 JANVIER

ROME, — On s'attend à ce que le premier ministre Mussolini rende visite à Sa Sainteté le pape Pie XII entre le 11 et le 18 janvier. On avait d'abord mentionné le 5 janvier. Dans les milieux officiels italiens, on insiste sur le fait que tous ces contacts entre le gouvernement italien et le Saint-Siège ne sont que des manifestations de cordialité, qu'elle ne signifient aucunement que l'on se prépare à intervenir prochainement pour tenter de rétablir la paix en Europe.

:o:

L'ENCYCLIQUE DE PIE XII ET LE CANADA

CITE DU VATICAN, — L'"Osservatore Romano" publie un long article sur l'accueil chaleureux fait au Canada à la première encyclique du Pape Pie XII. Le journal du Vatican exprime sa satisfaction du fait que le premier ministre du Canada, M. King, a référé à ce document dans un discours radiophoné sur la situation internationale. Il reproduit les commentaires de plusieurs journaux de différentes nuances d'opinion. Il insiste aussi sur le fait que les principaux passages de l'encyclique ont été lus et commentés dans les églises et dans les cercles d'action catholique.

:::

PERMUTATION D'UN EVEQUE AMERICAIN

WASHINGTON, — Par décision de Sa Sainteté Pie XII, S. E. Mgr Christian H. Winkelman, jusqu'ici évêque-auxiliaire de Saint-Louis, devient évêque de Wichita, Kansas, et Mgr Sidney Matthew Metzger, pro-recteur du Séminaire Saint-Jean, à San Antonio, devient évêque-auxiliaire de Santa Fé, Nouveau-Mexique.

Ces nominations ont été annoncées à la Délégation apostolique, à Washington.

:o:

LE SACRE DE MGR BELLEAU

C'est en l'église du Sacré-Coeur qu'aura lieu, le 3 février prochain, le sacre de Son Excellence Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James. Nous savons depuis quelque temps déjà que Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, présidera à la cérémonie.

LE TOMBEAU DE PIE XI A SAINT-PIERRE

Le projet du tombeau de Pie XI, qui sera construit à la basilique de Saint-Pierre, a été approuvé, et l'exécution en commencera, incessamment. Conformément à la tradition suivant laquelle les tombeaux des Papes sont exécutés aux frais du diocèse dont ceux-ci sont originaires, le sépulcre de Pie XI sera offert à la basilique par la ville de Milan. Il se composera d'un sarcophage de porphyre portant l'effigie du Pape défunt étendu et revêtu des ornements pontificaux; les les armoiries de la ville de Milan et celles de la famille Ratti en orneront le socle.

Aucune décision n'a été prise encore au sujet du cénotaphe de Pie XI, qui sera édifé dans la basilique même; la Commission désignée par le Pape régnant s'occupe de choisir l'emplacement de ce mausolée.

:::

MGR STREITCH, ARCHEVEQUE DE CHICAGO

WASHINGTON, — La Conférence catholique nationale du bien-être a annoncé, que Mgr Samuel-A. Streitch, archevèque de Milwaukee, a été nommé par le pape Pie XII, archevêque de Chicago, en remplacement de feu le cardinal Mundelein.

Mgr Moses-F. Kiley, de Trenton, New-Jersey, succédera à Mgr Streitch à Milwaukee.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

COCHERY

Conférencier-Délégué: M. Raoul Béchard, vice-président général de l'A.C.F.C., de Rosetown.

Percepteur: M. W. Desrosiers.

1.00: Hôpital Ste-Marguerite, MM. Albert Tinant, Roméo Ferland, Philippe Gamache, Théo. Martin, Gustave Tinant, Ambroise Manin.
TOTAL: $7.00.

:::

ST-HUBERT MISSION

Conférencier-Délégué: M. L.-P. Côté, chef de région de l'A.C.F.C., Montmartre.

Percepteurs: MM. Albert Beaujot, M. Boutin, Gérard Brûlé, G. Dartige, Ernest Gatin, R. Istace, Paul Jordens, R. Mullie.

1.00: Rév. Père B. Fallourd, RR. Soeurs de l'Hospice, MM. M. Boutin, Vic. Boutin, J.-W. Brodeur, Mme J. W. Brodeur, MM. M. Cottin, F. Dunand, A. Gatin, R. Istace, P. Mullie, O. Praud.

75 sous: Mme Jos. Brûlé.
50 sous: MM. Eug. Beaujot, Gérard Brûlé, Ed. Chouinard, Albert Flick, Paul de la Forêt, A. Gérard, J. Girard, L. Jeannot, B. Jeannot, C.-J. Ouellette, Ferd. Tadier.
40 sous: Anonyme.
25 sous: MM. Octave Brûlé, J. Clément, Alb. Cotton, Ed. Dunand, Steve Pohynaïko.
10 sous: Lucien Arams.
TOTAL: $20.00.

GRAVELBOURG

Samedi, le 23 décembre, M. l'abbé G. Couture de Ferland et G. Thuot de Meyronne, recevaient les premiers ordres mineurs.

✠ ✠ ✠

VA ET VIENT

Un bon groupe de nos jeunes étudiants et étudiantes sont revenus passer leurs vacances dans leur famille. On remarque: Mlle Jeanne Crépeau, de Moose-Jaw; MM. Elmer Doutre de Saskatoon, Albert Welch et Gerald Doutre de Yorkton, Gérard Soucy de Saskatoon, Mlle F. Philippson de Régina.

* * *

M. et Mme Nap. L'Heureux et famille ont passé quelques jours à Ferland.

* * *

M. Léon L'Heureux visite chez des amis à Willow-Bunch.

* * *

MM. Ant. et Eugène Nogue visitent chez des parents à McCord.

* * *

Mme J. B. Nogue, McCord, vient de sortir de l'hôpital de Gravelbourg après avoir subi une opération avec succès.

* * *

M. et Mme J. Nogue, Jr. passaient quelques jours chez des parents à Gravelbourg, la semaine dernière.

✠ ✠ ✠

M. et Mme Massé, McCord, visitaient chez des parents, mercredi dernier.

* * *

L'Hon. E. M. Culliton et Mme Culliton, Régina, passent les fêtes chez Mme J. J. Culliton.

SASKATOON

A la paroisse des SS. Martyrs Canadiens

Notre paroisse a connu son plus beau Noël à date. Cinq minutes avant minuit il n'y avait pas une seule place libre, il a fallu ajouter une soixantaine de chaises, malgré cela un bon nombre durent entendu les messes debout à l'arrière de l'église.

Notre dévouée sacristine, Mme M.-A. Beaudry a prouvé son savoir-faire en nous décorant la plus jolie crèche, artistement placée au milieu des rochers de notre grotte des SS. Martyrs.

Mais le clou de cette nuit inoubliable a été l'impressionnant programme musical préparé par notre patient maître-de-chapelle Alphonse Saucier. Deux fois le semaine nos chantres ont montré une bonne volonté rare pour assister aux exercices de chant cela pendant plus d'un mois. Et c'est ce qui explique la parfaite exécution d'un programme ambitieux qui a provoqué l'admiration générale. Il faut aussi mentionner la communion qui fut pratiquement de l'assistance tout entière.

Les anciens n'ont pas manqué de faire le rapprochement de cette fête de Noël avec celle d'il y a sept ans, à l'époque de la réorganisation de la paroisse. Que de chemin parcouru?

✠ ✠ ✠

Le Banc d'Oeuvres des SS. Martyrs sera composé cette année de MM. J. H. Fleury, L. P. Fortin et Alphonse Saucier le dernier élu et qui représente la jeune génération Avec une augmentation notable de nouveaux paroissiens, l'année 1940 s'ouvre pleine de promesses pour notre petite paroisse dont les finances sont en excellentes conditions.

✠ ✠ ✠

Avec dimanche le 21 janvier se continuera la série des nos bridges dont le but est moins de prélever des fonds qui de grouper les nôtres et développer le bel esprit de famille qui est la caractéristique de notre petite paroisse.

* * *

Toute notre jeunesse étudiante nous est revenue, augmentée d'un contingent de jeunes "techniciens agricoles" qui viennent pour quelques mois, profiter d'un cours d'agriculture organisé par le gouvernement.

A tous nous souhaitons la bienvenue avec nos voeux de Bonne et Heureuse Année.

:o:

MISTATIM

28 Oct. 1939. Souper au poulet organisé par les dames du Comité Catholique.

✠ ✠ ✠

25 nov. Partie de cartes, tire à la Ste-Catherine, organisée par Mlle Lucette Simoneau.

✠ ✠ ✠

MARIAGES

Le 26 déc. M. Walter Lutz, fils de M. et Mme J. Lutz avec Mlle Marie Seilor, fille de M. et Mme P. Seilor.

* * *

René-Claude Simoneau, fils de M. et Mme J.-H. Simoneau et Mlle Lena Lutz, fille de M. et Mme J. Lutz, dont le mariage fut béni par le Rév. Père Desmond en la chapelle de Mistatim.

✠ ✠ ✠

Notre missionnaire le Rév. Père J. Desrosiers est retourné dans la Province de Québec il sera remplacé par le Rév. Père Sharkey, arrivé dernièrement de l'Irlande.

* * *

Les dames du Comite désirent acheter un autel de seconde main pour notre chapelle.

L'ordination sacerdotale du R. P. Nogue, O.M.I.

(De notre correspondant)

Samedi matin, le 23 décembre dernier, dans la cathédrale Ste-Philomène, Mgr J. Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg conférait l'ordination sacerdotal au R. P. Nogue. O.M.I. Les RR. PP. Lemoine et Piché assistaient comme diacre et sous-diacre pendant que les séminaristes faisaient les frais du chant approprié.

Une foule considérable des différents représentants des communautés religieuses, des parents, des visiteurs et des amis du nouveau prêtre, était témoin d'une cérémonie des plus touchantes. Après son ordination le R. Père Nogue donna sa bénédiction en particulier, à ses parents et en général, à ses amis. Parmi les visiteurs d'en-dehors, on remarquait au choeur: Mgr H. Kugener, suré de Willow-Bunch; Mgr Bois, curé de St-Maurice de Bellegarde; le R. P. Paul Piché, O.M.I., Lebret; Messieurs les abbés Moquin de Meyronne, Lussier de Laflèche, Vachon de Coderre, Jérôme de Glentworth, Brouillard de Ferland.

Après l'ordination, un banquet fut servi aux visiteurs et parents du nouveau prêtre, à l'évêché sous la présidence de Mgr J. Guy, O.M.I.

Dimanche matin, le 24, avait lieu la 1e messe du R. P. Nogue. Mgr Bois, le R. P. Piché et l'abbé Couture l'assistaient à l'autel. La chorale était sous la direction de M. l'abbé Bérubé, vicaire, et Edgar Bouvier, confrère du Père Nogue, était soloiste d'honneur. M. et Mme Joseph Nogue, les parents du célébrant avaient place en avant sur des prie-Dieu d'honneur.

En quelques mots, Mgr A. Charest, curé, félicita le nouveau prêtre et les parents de celui-ci. Il présenta ensuite Mgr Bois, curé de St-Maurice-de-Bellegarde, comme celui qui avait administré le sacrement du baptême au nouveau disciple et le R. P. Paul Piché, O.M.I., enfant de la paroisse qui célébrait son 5ième anniversaire de prêtrise comme prédicateur de circonstance. En termes touchants le Père Piché expliqua la grandeur, la sublimité du sacerdoce et souligné le rôle important de la mère chrétienne dans cette vocation. Après cette messe, M. et Mme Joseph Nogue, Sr. donnèrent un banquet en l'honneur de leur fils, dans le réfectoire du Collège Mathieu. Quatre-vingt couverts étaient placés autour de la table d'honneur où se trouvait le gâteau de circonstance, au dernier étage duquel était un Evangile ouvert, cadeau du monastère du Précieux-Sang. Mgr J. Guy, O.M.I., présida. Outre la famille du nouveau prêtre, on remarquait: Mgr A. Charest, M. l'abbé Morin, les RR. PP. Piédalue, Massé, Dusault, Piché, tous O.M.I.; M. et Mme Phul, McCord; M. R. Péllerin, Albertville; M. E. Moulin, oncle, Glentworth; Mlle Germaine Moulin, Glentworth; M. Jos. Cantin, Glentworth, Fernand Cantin, Glentworth; M. et Mme A. Moulin, M. T. Theriens de Laflèche, MM. et Mmes G. Massé, J. Massé, H. Massé et A. Massé, tous de McCord, M. et Mme J. N. Couture et famille, Ferland, M. et Mme Edgar Bouvier, M. et Mme M. Denis de Gravelbourg, et M. et Mme Bob Bourassa, Laflèche confrères, M. et Mme J. Piché, Gravelbourg et M. Elie Beaulieu de Gravelbourg, ainsi que séminaristes et collégiens.

Le Rév. P. Piédalue, assistant-recteur du Collège, proposa le toast à quoi répondit le R. P. Nogue dans une courte adresse. Mgr Guy prononça quelques mots d'occasion et dit les grâces.

Le R. P. Nogue, né Gérard Nogue, fils de M. et Mme Joseph Nogue, autrefois de McCord, maintenant de Gravelbourg, est né à Millie (maintenant McCord) en 1911. Il fit ses études primaires à l'école de McCord et entra ensuite au Collège Mathieu où il termina ses études en 1934. En 1935, il entra en théologie à St-Laurent, Man. Il reçut le diaconat dans la chapelle du Collège Mathieu, mercredi le 20 décembre. Le personnel du collège et les élèves donnèrent une réception en son honneur et lui présentèrent une longue adresse. Le R. P. Nogue possède, outre son père et mère quatre soeurs: Mme N. Hébert, McCord; Sr. Angéline de la Croix, Québec; Mme J. A. Couture, Gravelbourg, et Anna, Montréal; cinq frères, René, Jean-Baptiste et Joseph de McCord, Arthur et Eugène de Gravelbourg.

Le R. P. Nogue chanta la messe de minuit à Ferland, assisté le Mgr Bois et fit faire la 1e communion à un groupe de petits paroissiens. Mgr Bois prononça la sermon de circonstance. Le 26 décembre, il dit la messe dans la demeure de M. et Mme A. Clairmont, paroissiens agés de McCord. Le dîner fut servi chez M. E. Couture et Mgr Bois, M. l'abbés Brouillard de Ferland, Roy de Billimum accompagnaient le Père Nogue. Le 27 décembre, le Père Nogue chanta le service d'une de plus vieilles paroissiennes de Ferland, Mme Ed. Chabot, décédé le 25 matin à 72 ans. MM. les abbés Couture et Chabot ainsi que Mgr Bois l'assistaient. Le 28 décembre il chanta la messe au Jardin de l'Enfance et s'embarqua à 10 hrs., pour le scholasticat de Lebret, où il terminera ses études.

Parmi les nombreux cadeau reçus par le nouveau prêtre, en remarquait une montre en argent, donnée par son père et sa mère; un bréviaire, donné par ses soeurs et frères et bon nombre de messes, par ses amis.

VONDA

Sont venus passer les fêtes de Noël et du jour de l'An dans leurs familles, les instituteurs suivants: Mademoiselle Kathleen LeScelleur, de Ponteix; Messieurs Henri Lepage, de Batoche, L. Goddard, de Nobleville; Philippe LeScelleur, de Veillardville.

✠ ✠ ✠

Mademoiselle Laurette Dubois, employée à l'Hôpital St-Paul de Saskatoon est venue passer le jour de l'An chez ses grands-parents, M. et Mme F.-X. Loiselle.

* * *

M. Léon Loiselle d'Arborfield revenait aussi chez ses parents, M. et Mme Osias Loiselle, pour le temps des fêtes.

* * *

Madame Vandall de St-Brieux en visite chez sa fille, Mme W. Latour.

* * *

Madame Lenglet de Duck-Lake est venue passer les fêtes chez sa fille, Madame René Sirois.

* * *

M. et Mme Antonio Grimard d'Albertville étaient en visite dernièrement chez M. Jos. Rivard.

✠ ✠ ✠

M. Edmour Pion est retourné à St-Denis après un court séjour chez sa soeur Mme P.-E. Sirois.

* * *

M. Paul Detillieux s'est rendu à Rosetown pour passer les fêtes chez sa mère, Mme Paquette de cet endroit.

* * *

M. Elmer Binette se rendait à Rosetown pour le jour de l'An.

✠ ✠ ✠

Madame Napoléon Roberge est partie pour un séjour de plusieurs semaines chez ses parents en Californie.

* * *

M. et Mme Albert Sirois, M. et Mme Jos. Strasser et M. et Mme Saunders et leurs enfants, de Nipawin étaient tous à Vonda, visitant leurs parents MM. Sirois et Chaput, à l'occasion du jour de l'An.

* * *

NAISSANCE

M. et Mme Steve Willett, une fille baptisée le jour de Noël sous les noms de Shirley, Diane, Lucy. Parrain et marraine étaient M. Steve Willett (fils) et Anita Willett, frère et soeur de l'enfant.

* * *

Plusieurs jeunes filles de la paroisse profitent du cours de sciences domestiques offert par le Gouvernement, et qui se donne actuellement à Prud'homme.

* * *

BIBLIOTHEQUE

Le Comité paroissial de l'A.C.F. de Vonda tient à rappeler aux intéressés qu'ils peuvent se procurer toutes sortes de beaux et bons livres français à la bibliothèque de l'école séparée. On peut prendre et rapporter les livres tous les dimanches après la messe.

Nous encourageons nos gens à consacrer à la lecture française une partie des longs loisirs d'hiver. Que les parents également encouragent leurs enfants à lire. Leurs études en profitent grandement.

Le chef des armées françaises

M. Edouard Helsey raconte dans le "Journal" quelques épisodes de la carrière du généralissime.

"C'était un jour de septembre 1925. La puissante colonne qui marchait à la délivrance de Soueida devait s'étirer pour franchir un étranglement rocheux, à la crête duquel hommes et bêtes se profilaient comme des silhouettes de tir.

Le général Gamelin qui commandait l'opération se tenait debout sur un petit tertre découvert, d'où il pouvait suivre aisément l'ensemble et les détails de ce mouvement délicat.

Bientôt le coup sec des fusils druses se fit entendre de tous côtés. Le chant de moustiques des balles ennemies commença de siffler. L'une frappa le sol à quelques pas du général et je la vis ricocher sur la pointe de sa botte. Lui, sans seulement sourciller, continua de dicter ses ordres."

Le général Gamelin est né à Paris en 1872. Il est sorti premier de Saint-Cyr et second de l'Ecole de guerre.

"Au début de la guerre, il est chef du cabinet du généralissime. C'est en cette qualité qu'il rédige pour Joffre la fameuse instruction numéro 4 qui allait engager la bataille de la Marne, de même qu'il avait rédigé l'ordre de la bataille de Guise. Chef du 3e bureau, en 1915, c'est-à-dire le plus proche collaborateur "stratégique" du généralissime, il prend, en 1916, la succession du légendaire Brissaud-Desmaillet à la tête d'une brigade de chasseurs alpins. On lui confie ensuite une division qui se couvre de gloire en juillet, août, septembre 1916, à Maurepas, à Curlu, à Cléry-sur-Somme".

Gamelin donnera sa mesure comme général de division en 1918.

"L'offensive de von Hutier avait poussé entre l'armée anglaise et l'armée française un coin redoutable en direction de Noyon, Campiègne et Paris. Le hasard m'a rendu témoin sur place des opérations hasardeuses que dut improviser le corps d'armée du général Pellé, auquel appartenait la 9e division du général Gamelin. Rien ne saurait faire comprendre ce qu'il fallut alors dépenser de sang-froid, d'audace, d'héroïsme, de sagesse, d'ingéniosité tactique, de grandeur morale, d'endurance physique, d'intelligence et de bravoure intimement mêlées, pour rétablir une situation à première vue désespérée. L'homme qui a réussi cette opération du "colmatage" pour rappeler l'expression dont on usa alors, a définitivement gagné ses galons de grand homme de guerre."

Tel est le chef suprême des armées françaises.

:::

Le plan Allemand extermination en Pologne

FRONTIERE AUTRICHIENNE — Les autorités du Reich n'ont plus l'intention de constituer ni Etat polonais ni gouvernement général à Varsovie. Le plan allemand consiste maintenant à exterminer par tous les éléments susceptibles de constituer à l'avenir un noyau de lutte et de résistance contre le germanisme.

L'autorité maîtresse en Pologne occupée par les Allemands est le gouvernement Frank, mais les exécutants sont les S. S.,

Le mot d'ordre qu'ils ont reçu en Pologne est le suivant:

. . "*Agir de telle manière que toute velléité d'action antiallemande de la par des Polonais soit rendue impossible POUR LES SIECLES A VENIR. Dans ce but il est indispensable de liquider tout l'élément intellectuel et toute l'aristocratie polonaise. Par ce mot liquider il faut également comprendre l'extermination par les moyens de force.*"

Ce mot d'ordre a été et continue à être exécuté au pied de la lettre. Aucun membre de l'aristocratie polonaise des provinces occidentales n'y échappe; tous les chefs des grandes familles polonaises ont été passées par les armes dès l'arrivée des détachements de S. S. qui coïncida avec celle de l'armée.

Dans la capitale, les appartements des avocats, médecins, professeurs, journalistes, etc., ont été systèmatiquement réquisitionnés, tous leurs biens confisqués et répartis entre les officiers et fonctionnaires allemands.

Cette action ne va pas, cependant, sans rencontrer, de sérieuse résistance dans les milieux allemands eux-mêmes. L'armée, toujours nettement jalouse du pouvoir des S. S., essaye de contrecarrer l'activité de Himmler et de ses subordonnés; mais les S. S. paraissent être — du moins en Pologne — l'élément nettement le plus fort. Les atrocités auxquelles ils se sont livrés ont sans doute dépassé tout ce qui avait été fait jusqu'à présent, même dans les camps de concentration tristement réputés de Dachau ou de Buchenwald, puisque quelques-uns de ces professionnels ont demandé leur rappel.